

Passeport biométrique : L'Algérie lance le renouvellement en ligne pour la diaspora

P.02

**Le président de la République
souligne la disposition de l'Algérie
à renforcer ses partenariats avec
plusieurs pays à travers divers projets**



P.03

Réinscriptions universitaires 2026-2027 : Le ministère dévoile le calendrier officiel

P.04



Feux de forêts :



La Direction générale des forêts déploie un dispositif national renforcé de prévention et de lutte

P.04

Education :



Sadaoui reçoit les élèves bénéficiaires d'un voyage scientifique en Biélorussie

P.04

Annaba :

Annaba :
**Poursuite de la
deuxième phase du
projet de réorganisation
du transport et de
transfert des stations**

P.06



Le wali insiste sur le renforcement du suivi des programmes liés aux services et santé publics

P.06

PASSEPORT BIOMÉTRIQUE : L'Algérie lance le renouvellement en ligne pour la diaspora

C'est officiel. L'Algérie vient de lancer un service de renouvellement du passeport biométrique en ligne pour sa diaspora. Développé conjointement par le ministère des Affaires étrangères et celui de l'Intérieur, le service sécurisé démarre au consulat général d'Algérie à Paris, avant une extension progressive à l'ensemble du réseau consulaire. Une première historique pour les Algériens établis à l'étranger.

Un service inédit vient de voir le jour pour les Algériens établis hors du territoire national. Lancé ce mercredi sous la supervision conjointe du secrétaire d'État chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, et du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et du Transport, Saïd Sayoud, le dispositif de renouvellement

du passeport biométrique en ligne marque une rupture nette avec des décennies de démarches exclusivement physiques.

Pour la première fois, les ressortissants algériens pourront soumettre leur demande via une plateforme électronique sécurisée, développée en coordination entre le ministère des Affaires étrangères et celui de l'Intérieur.

Le consulat de Paris, premier site pilote du renouvellement en ligne

Dans un premier temps, le service est réservé aux citoyens immatriculés auprès du consulat général d'Algérie à Paris. Ce choix n'est pas anodin. La capitale française concentre l'une des plus importantes communautés algériennes au monde, ce qui en fait le terrain d'expérimentation idéal pour éprouver la robustesse du système avant tout déploiement à

grande échelle.

L'extension aux autres représentations consulaires se fera de manière progressive. Aucun calendrier précis n'a encore été communiqué pour les autres postes, mais la logique du déploiement par étapes vise à corriger d'éventuels dysfonctionnements techniques avant la généralisation.

Lors de la cérémonie, une démonstration technique a été réalisée en direct, via visioconférence, avec le Consulat général d'Algérie à Paris. Par ailleurs, l'événement a été marqué par un geste symbolique fort : la remise du tout premier passeport biométrique renouvelé à distance à un membre de la communauté algérienne établie en France.

Le renouvellement du passeport biométrique en ligne : comment fonctionne la plateforme



Concrètement, la nouvelle plateforme numérique permet à tout ressortissant algérien résidant à l'étranger de soumettre sa demande de renouvellement sans se déplacer physiquement au consulat. Développée par le service de numérisation du ministère de l'Intérieur, elle guide l'utilisateur à travers plusieurs étapes : création d'un espace personnel sécurisé, dépôt de la demande, téléchargement des pièces justificatives, puis suivi électronique de l'avancement du dossier.

Pour rappel, en avril 2026, le député Mohamed Hani, membre de la commission des affaires étrangères, avait confirmé l'imminence du lancement, citant Paris comme site pilote et évoquant la mise en place d'un service premium pour réduire les délais de livraison avec paiement du timbre fiscal en ligne. Plus largement, ce service s'inscrit dans la feuille de route tracée par Saïd Sayoud lui-même. En février 2026, le ministre avait qualifié la transformation numérique de « choix national stratégique et irréversible », annonçant la dématérialisation totale des documents biométriques — carte d'identité, passeport, permis de conduire — avec pour objectif affiché de désengorger les guichets et d'éliminer la bureaucratie.

Le président de la République reçoit une délégation ministérielle de la République du Niger

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mercredi, une délégation ministérielle de la République du Niger.

Dans une déclaration à l'issue de l'audience, le ministre nigérien de la Santé publique, de la Population et des Affaires sociales, Garba Hakimi, a indiqué que la délégation était composée de six ministres et que chacun d'eux s'était entretenu, auparavant, avec son homologue algérien.

Ces rencontres ont permis, a-t-il dit, de passer en revue les différents projets structurants en cours de développement au niveau des secteurs concernés.

Rappelant que l'Algérie et le Niger sont deux pays voisins et frères, M. Hakimi a souligné que la coopération entre les deux pays avait connu « une nouvelle dynamique à la suite de la visite d'Etat effectuée en Algérie par le président de la République du Niger, le général d'armée Abdourahamane Tiani, grâce à la



volonté affichée par les dirigeants des deux pays”.

Il a fait état de « nombreuses avancées » dans la réalisation des différents projets structurants,

précisant que certains ont déjà été exécutés, tandis que d'autres sont en cours d'exécution ou à différents stades de mise en œuvre.

En tant qu'acteurs de cette coopération, a-t-il poursuivi, les membres de la délégation du Niger « ne peuvent que saluer cette dynamique et la qualité de la coopération entre les deux pays”.

Le ministre nigérien a également souligné que la délégation avait mis à profit l'audience avec le président de la République pour « recueillir ses

orientations et ses conseils”.

« Des conseils pratiques qui vont nous permettre d'obtenir des résultats beaucoup plus concrets dans des délais raisonnables », a-t-il indiqué.

Au terme de cette visite, M. Hakimi a affirmé que la délégation nigérienne était « très satisfaite » des résultats obtenus, estimant que la dynamique impulsée par les dirigeants des deux pays « permettra d'avancer davantage dans la réalisation des différents projets au grand bénéfice des deux peuples”.

GARA DJEBILET EN VITRINE :

La Russie séduite par le potentiel minier algérien

Gara Djebilet, Oued Amizour, le phosphate intégré... ces noms résonnent désormais jusqu'à Moscou. Ce jeudi, le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, s'est entretenu avec son homologue russe des Ressources naturelles et de l'Environnement, Alexander Kozlov, dans la capitale russe. Au menu, la consolidation d'une coopération minière qui prend une dimension de plus en plus stratégique entre les deux pays.

Cette visite intervient à l'approche de la 13e session de la Commission intergouvernementale mixte algéro-russe de coopération économique, commerciale, scientifique et technique. Les discussions se sont déroulées en présence de l'ambassadeur d'Algérie en Russie, de son homologue russe en Algérie, du président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), Samir

Bekhti, et du président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), Amine Remini.

Les terres rares et minerais critiques au cœur des discussions

Les deux ministres ont dressé un état des lieux de la coopération bilatérale dans le secteur minier, avant d'évoquer les perspectives de partenariat entre entreprises algériennes et russes sur l'ensemble de la chaîne de valeur (recherche, exploration, exploitation, transformation, valorisation).

Un point a particulièrement retenu l'attention. Les minerais stratégiques et critiques, ainsi que les terres rares. Leur demande mondiale explose avec l'essor des technologies avancées et des énergies renouvelables. Ce qui en fait un enjeu économique majeur pour les années à venir.

Les deux parties ont aussi abordé le développement durable et les normes environnementales applicables aux

activités minières. Dans l'optique d'une exploitation responsable des ressources naturelles. Selon le communiqué du ministère, les deux ministres ont salué « la solidité des relations algéro-russes ». Et « la volonté commune de renforcer le partenariat économique et d'investissement, notamment dans les secteurs stratégiques à forte valeur ajoutée ».

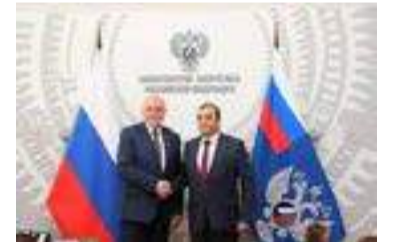
Trois projets miniers structurants présentés aux investisseurs russes Mohamed Arkab a détaillé devant son homologue la stratégie algérienne pour le secteur minier, et les réformes engagées pour améliorer le climat d'investissement. Nouveau cadre juridique, développement des infrastructures géologiques, renforcement des programmes de recherche et de prospection, mise à disposition de données géologiques aux investisseurs selon les normes internationales.

Trois projets ont été présentés comme des priorités nationales :

1. Le projet intégré de transfert du phosphate ;
2. Le projet d'exploitation de la mine de fer de Gara Djebilet ;
3. Le projet d'exploitation du zinc et du plomb de Oued Amizour.

Ces chantiers doivent soutenir l'industrialisation du pays, fournir des matières premières aux industries manufacturières, réduire la facture des importations et créer des emplois, en particulier dans les régions intérieures et le Sud algérien. Le ministre a invité les entreprises russes à investir et à nouer des partenariats fondés sur l'intérêt mutuel, le transfert technologique, la localisation industrielle et la formation des ressources humaines, en s'appuyant sur l'expérience russe dans ces domaines.

Une réponse favorable de Moscou Alexander Kozlov a exprimé



« l'intérêt de son pays au renforcement de la coopération dans le domaine minier ». Saluant « les grandes potentialités dont recèle le secteur minier algérien et les réformes visant à le développer ». Il a réaffirmé la disponibilité des entreprises russes spécialisées à élargir leur présence en Algérie. Et à contribuer aux projets de recherche, de prospection, d'exploitation et de transformation des ressources minérales.

Enfin, cette rencontre prolonge la déclaration de partenariat stratégique approfondi signée entre les deux pays lors de la visite officielle d'Abdelmadjid Tebboune en Russie, en juin 2023. La 13e session de la Commission intergouvernementale mixte devrait approfondir davantage cette coopération.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

FIA:

Le président de la République visite plusieurs stands d'entreprises algériennes et étrangères

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a visité, lundi au Palais des expositions des Pins maritimes, plusieurs stands d'entreprises algériennes et étrangères participant à la Foire internationale d'Alger (FIA), dont il a inauguré la 57e édition.

A cette occasion, le président de la République s'est enquis des réalisations et des investissements des entreprises algériennes dans divers secteurs d'activité.

Le président de la République s'est d'abord arrêté au pavillon de l'Espagne, invitée d'honneur de cette édition. Cette participation, qui témoigne de la dynamique positive que connaissent les relations algéro-

espagnoles, offre l'opportunité de renforcer la coopération bilatérale et d'explorer de nouvelles perspectives de partenariat entre les entreprises des deux pays dans plusieurs secteurs stratégiques.

Le président de la République s'est également arrêté au niveau du stand de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF), où il a suivi une présentation détaillée sur les grands projets ferroviaires réalisés à travers les différentes régions du pays.

Le président de la République a aussi visité le stand de l'entreprise "Iris Tyres", spécialisée dans la fabrication de pneumatiques, et celui d'Air Algérie, où il a écouté

des explications sur le plan de renforcement des investissements de la compagnie.

Le président de la République s'est ensuite arrêté au stand de l'entreprise Bellat, qui connaît une dynamique soutenue grâce à la concrétisation de plusieurs projets d'investissement dans le domaine de la production de viandes blanches.

Il a poursuivi sa visite en se rendant au stand du groupe agroalimentaire SIM, dont les investissements sont en forte expansion et dont les produits couvrent une part importante de la production nationale.

Le président de la République s'est par la suite arrêté au niveau du pavillon du Sultanat d'Oman, qui participe à cette édition avec

plusieurs entreprises économiques pionnières, avant de se rendre au pavillon de la Tunisie, qui participe elle aussi avec plusieurs entreprises ambitionnant de renforcer les liens de coopération et de partenariat avec les entreprises algériennes.

Le président de la République a également observé une halte au pavillon de l'Etat de Palestine, où il a suivi une présentation détaillée sur les produits de qualité exposés, avant de visiter le pavillon du Sénégal, représenté par plusieurs grandes entreprises, et celui du Tchad, qui participe à cette édition avec plusieurs entreprises économiques intéressées par le partenariat.

Au pavillon du ministère de la Défense nationale, le président de la

République a suivi des explications détaillées sur les différentes industries et fabrications militaires nationales et les structures de production relevant de l'Armée nationale populaire (ANP).

Cette édition de la FIA enregistre la participation de plusieurs établissements militaires, qui y présentent leurs dernières technologies et productions.

Le président de la République avait entamé sa visite en suivant un exposé exhaustif sur cette 57e édition de la FIA, organisée sous le slogan "Confiance et stabilité pour une croissance durable", avec la participation d'opérateurs économiques et d'entreprises nationales et étrangères.APS

Le président de la République souligne la disposition de l'Algérie à renforcer ses partenariats avec plusieurs pays à travers divers projets

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a souligné lors de l'inauguration, lundi au Palais des expositions, de la 57e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA), la disposition de l'Algérie à renforcer ses partenariats économiques avec plusieurs pays à travers divers projets d'investissement.

A l'entame de sa visite de la Foire, le président de la République s'est d'abord arrêté au pavillon de l'Espagne, dont la participation en tant qu'invitée d'honneur de cette édition témoigne de la dynamique positive que connaissent les relations algéro-espagnoles, tout en offrant l'opportunité de renforcer la coopération bilatérale et d'explorer de nouvelles perspectives de partenariat entre les entreprises des

deux pays dans plusieurs secteurs stratégiques.

Lors de cette première halte, le président de la République a salué la solidité des relations bilatérales entre l'Algérie et l'Espagne, qui amorcent "une nouvelle étape", appelant les opérateurs économiques des deux pays à s'orienter, dans le cadre du partenariat économique, vers "la production conjointe, notamment dans les infrastructures de dessalement de l'eau de mer, à travers la fabrication locale des composantes des stations de dessalement et le relèvement des taux d'intégration dans ce secteur".

Lors de son passage au pavillon du Sultanat d'Oman, le président de la République a invité les entreprises économiques de ce pays frère à rejoindre la dynamique que connaît



le secteur de la production du rond à béton en Algérie, d'autant que les portes de la coopération entre les deux pays sont "grandes ouvertes", se félicitant du niveau atteint par les relations de coopération algéro-omanaises.

Au pavillon de la République du Tchad, le président de la République a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à poursuivre et à accompagner la mise en œuvre des projets conenus récemment entre les deux parties,

notamment les projets d'exploration gazière et pétrolière au Tchad en partenariat avec l'Algérie, et de l'exploitation de l'argile destinée à l'industrie du ciment, tout en réaffirmant la disponibilité de l'Algérie à contribuer à la réalisation d'une cimenterie dotée de la capacité de production souhaitée par les autorités tchadiennes.

Le président de la République a également évoqué d'autres projets communs conenus entre les deux pays, dont le projet de réalisation d'une raffinerie de pétrole au Tchad et le renforcement du réseau électrique de ce pays frère avec l'accompagnement de l'Algérie.

Au stand du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), le président de la République a insisté sur la nécessité d'accorder la priorité

à la production nationale et de réduire le recours à l'importation de pièces de rechange, à l'exception de celles relevant de "technologies de pointe", compte tenu des "capacités humaines dont dispose l'Algérie, notamment des ingénieurs hautement qualifiés". "Il est temps de leur donner l'opportunité de contribuer au développement de l'économie nationale", a-t-il dit.

En matière de soutien et d'accompagnement de l'investissement, le président de la République a mis l'accent sur "l'importance de la transparence et de l'efficacité" qu'apporte le guichet unique, soulignant qu'il s'agit d'un dispositif permettant de faciliter aux investisseurs la concrétisation de leurs projets.APS

FIA:

Le président de la République salue le rôle pionnier de l'ANP dans l'industrie mécanique nationale

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a salué, lors de l'inauguration de la 57e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA), au Palais des expositions à Alger, le rôle pionnier de l'Armée nationale populaire (ANP) dans le développement de l'industrie mécanique nationale, au regard des progrès et des réalisations accomplis au cours des dernières années.

Dans une émission spéciale consacrée à la cérémonie officielle d'ouverture de la Foire qu'il a présidée, diffusée mercredi soir sur les chaînes de la télévision publique algérienne, le président de la République a déclaré, au stand du ministère de la Défense nationale, que l'ANP constitue véritablement "la locomotive de l'industrie mécanique dans le pays", grâce au niveau avancé de fabrication qu'elle a atteint, fruit de la discipline, de la volonté et des compétences dont elle



dispose. Dans ce cadre, le président de la République a formulé l'espoir de relever un défi national consistant à fabriquer, à l'horizon 2028, un moteur et une boîte de vitesses algériens, insistant sur la nécessité pour les start-up de s'intégrer à l'industrie mécanique militaire dans le cadre de la sous-traitance en vue de concrétiser l'objectif de fabriquer une voiture algérienne équipée d'un moteur algérien.

Au stand du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), le président de la République a évoqué l'usine automobile Fiat à Oran,

affirmant que le taux d'intégration y avait dépassé les 30 %. Il a ajouté que ce taux devrait atteindre entre 40 et 45 % grâce à la contribution des entreprises nationales de sous-traitance à la fabrication d'autres composantes destinés aux véhicules Fiat.

Saluant le travail exceptionnel accompli par les opérateurs privés dans le secteur industriel, le président de la République a insisté sur l'impératif d'intégrer les start-up et sur l'importance d'accorder la priorité à la production nationale et de réduire le recours à l'importation de pièces de rechange, à l'exception de celles à "très haute technicité".

Il a rappelé que l'Algérie dispose de ressources humaines, à savoir des ingénieurs qualifiés et compétents, considérant qu'"il est temps de leur donner l'opportunité de contribuer au développement de l'économie nationale".

Evoquant le soutien et

l'accompagnement de l'investissement et des porteurs de projets, le président de la République a mis l'accent sur l'importance de "la transparence et de l'efficacité" qu'apporte le guichet unique, soulignant que ce dernier constitue une preuve tangible d'intégrité et de lutte contre la corruption, d'autant plus qu'il permet aux investisseurs d'obtenir les documents nécessaires, facilitant ainsi la concrétisation de leurs projets.

Au stand de l'entreprise IRIS, le président de la République a réaffirmé la volonté des pouvoirs publics de faciliter les procédures d'importation au profit des producteurs et des investisseurs pour l'acquisition d'équipements, précisant que les demandes d'importation d'équipements neufs destinés à l'investissement ainsi que des matières premières indispensables étaient approuvées automatiquement.

Au niveau du stand de Sonelgaz International, filiale du groupe Sonelgaz, le président de la République a salué la compétitivité de cette entreprise, qui a récemment concrétisé ses premiers projets énergétiques au Niger, réaffirmant que l'Algérie demeure toujours prête à soutenir l'Afrique dans le domaine de l'énergie.

Le président de la République s'est également arrêté aux stands de plusieurs pays frères et amis participant à cette édition, appelant au renforcement des partenariats économiques et à l'élargissement des perspectives de coopération bilatérale.

La 57e édition de la FIA (22-27 juin), placée sous le slogan "Confiance et stabilité pour une croissance durable", réunit 781 entreprises nationales et étrangères représentant 36 pays, dont l'Espagne, invitée d'honneur.APS

RÉINSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES 2026-2027 : Le ministère dévoile le calendrier officiel

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a rendu public le calendrier officiel des réinscriptions universitaires pour l'année académique 2026-2027. Cette annonce s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la prochaine rentrée universitaire et vise à harmoniser les différentes opérations pédagogiques et administratives au sein des établissements d'enseignement supérieur.

Selon une note publiée par la Direction générale de l'enseignement et de la formation, les opérations de réinscription des anciens étudiants débiteront le

mardi 23 juin 2026 via la plateforme numérique intégrée PROGRES.

Le ministère précise que le lancement des réinscriptions dépendra de l'avancement des délibérations finales de l'année universitaire 2025-2026 au sein des différents établissements d'enseignement supérieur.

Des réinscriptions et paiements entièrement dématérialisés

Le ministère a également fixé au lundi 13 juillet 2026 le début du paiement des frais de réinscription pédagogique, ainsi que des frais d'hébergement et de transport universitaires.

Les étudiants devront désormais régler leurs frais de réinscription,

d'hébergement et de transport universitaire exclusivement par voie électronique à l'aide de la carte Edahabia, le ministère mettant ainsi un terme au recours au mandat postal.

Cette mesure s'inscrit dans la stratégie de numérisation des services universitaires engagée par les autorités. Elle vise à simplifier les démarches administratives, réduire les délais de traitement et offrir aux étudiants un accès plus rapide et plus sécurisé aux différents services proposés par leurs établissements.

Voici les principales échéances à retenir

Outre les réinscriptions, le ministère a fixé plusieurs dates

importantes pour la clôture de l'année universitaire en cours. Ainsi, le mercredi 15 juillet 2026 constitue la date limite pour l'achèvement de l'ensemble des opérations pédagogiques de l'année universitaire 2025-2026, notamment la validation des résultats et la finalisation des délibérations.

Par ailleurs, le samedi 25 juillet 2026 a été retenu comme dernier délai pour l'activation ou la désactivation des comptes étudiants sur la plateforme PROGRES. Cette étape est indispensable pour garantir le bon déroulement des procédures administratives liées à la prochaine rentrée.

À travers cette nouvelle feuille



de route, le ministère de l'Enseignement supérieur poursuit ses efforts de modernisation de la gestion universitaire.

Le ministère entend garantir une rentrée universitaire 2026-2027 dans les meilleures conditions en renforçant la coordination entre les établissements et en généralisant les services numériques.

Il appelle également les étudiants à respecter les échéances fixées et à consulter régulièrement les communications de leurs universités afin d'effectuer leurs démarches dans les délais impartis et d'éviter tout retard susceptible de compromettre leur réinscription.

EDUCATION

Sadaoui reçoit les élèves bénéficiaires d'un voyage scientifique en Biélorussie

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, a reçu un groupe de brillants élèves issus de différentes wilayas du pays, ayant bénéficié d'un voyage scientifique en République de Biélorussie, indique jeudi un communiqué du ministère. Cette initiative qui concerne 20 élèves, intervient dans le cadre de "la concrétisation des conclusions de la rencontre ayant réuni M. Sadaoui avec son homologue de

la République de Biélorussie, le 2 décembre 2025 à Alger, consacrée à l'examen des voies et moyens de développer la coopération bilatérale dans le domaine de l'éducation et de renforcer le partenariat entre les deux pays dans les domaines de l'enseignement, de la formation et de l'échange d'expertises".

Ce voyage, qui s'étalera du 25 juin au 5 juillet prochain, s'inscrit dans un programme de coopération et de jumelage entre les établissements

scolaires algériens et biélorusses, visant à encourager l'échange des connaissances, l'ouverture sur les expériences éducatives d'autres pays et à renforcer l'esprit d'excellence et d'innovation chez les élèves, notamment dans les domaines scientifiques et technologiques liés aux olympiades scientifiques et aux activités académiques.

Lors de cette rencontre, le ministre a affirmé à l'adresse des élèves concernés que la prise en charge

et l'accompagnement des élites scolaires, s'inscrivent dans la vision stratégique adoptée par l'Etat pour investir dans la ressource humaine, étant "la véritable richesse des nations et le fondement de la réalisation du développement durable", estimant que de telles initiatives leur offrent de précieuses opportunités de côtoyer des expériences internationales réussies et d'élargir leurs horizons scientifiques et culturels.

M. Sadaoui a également invité les élèves bénéficiaires de ce voyage à "mieux représenter l'Algérie, à faire preuve d'esprit de responsabilité et de discipline et à mettre à profit cette opportunité scientifique, afin de renforcer leurs connaissances et leurs capacités au service de leur parcours scolaire", tout en leur souhaitant "un excellent séjour et un retour couronné de succès et riche en enseignements".



FEUX DE FORÊTS

La DGF déploie un dispositif national renforcé de prévention et de lutte

La Direction générale des forêts (DGF) a mis en place un dispositif renforcé de prévention et de lutte contre les feux de forêts, et ce dans le cadre de la campagne 2026 s'appuyant notamment sur le déploiement à l'échelle nationale d'importants moyens matériels, logistiques, et technologiques, soutenus par une flotte de canadiens.

"La campagne 2025-2026, lancée le 1er mai et qui se poursuit jusqu'au 30 novembre, se distingue par

un recours accru aux moyens technologiques, notamment les drones pour la détection précoce des départs de feu", a indiqué à l'APS le directeur de la Protection de la faune et de la flore à la DGF, Essaid Si Ali. Selon lui, 35 drones sont actuellement opérationnels, avec l'acquisition imminente de 80 autres afin de renforcer les capacités de surveillance.

Le système de surveillance comprend également 510 postes de vigie installés en zones forestières, permettant d'assurer une alerte

précoce aux feux de forêts et une coordination directe avec les équipes d'intervention relevant de la DGF.

Sur le plan opérationnel, le dispositif comprend 40 colonnes mobiles déployées à travers 40 wilayas, chacune composée de camion-citernes, appuyées par 544 brigades de première intervention chargées d'intervenir rapidement en cas de départ de feu.

Dans ce cadre, plusieurs secteurs sont mobilisés, a-t-il poursuivi, en citant celui de l'énergie via Sonelgaz pour le nettoyage sous les lignes à

haute tension, les travaux publics pour les abords des routes, ainsi que l'entreprise ferroviaire pour les zones proches des voies.

Les agriculteurs dont les exploitations sont situées à proximité des forêts et les habitants des zones forestières ont été sensibilisés sur l'importance du nettoyage des terrains et de la création de bandes de protection autour des exploitations agricoles afin de limiter les risques d'incendie.

Le dispositif de lutte contre les feux de forêts de la DGF cette

année s'appuie, d'autre part, sur d'importants moyens aériens mobilisés en coordination avec les interventions terrestres.

"La flotte comprend une vingtaine d'aéronefs, composée d'hélicoptères et d'avions bombardiers d'eau, destinée principalement aux opérations de lutte sur les zones difficiles d'accès et les reliefs escarpés", a indiqué le même responsable, ajoutant que le dispositif inclut notamment des appareils de type Air Tractor, dotés de grandes capacités.

MEURTRE D'UN CHAUFFEUR DE TAXI À BORDJ EL-BAHRI :

3 suspects arrêtés

Trois membres d'une même famille, un père et ses deux fils, ont été interpellés par la brigade de police judiciaire de la circonscription administrative de Dar El Beïda, suspects du meurtre d'un chauffeur de taxi à la station de « Café Chergui », dans la commune de Bordj El-Bahri, à l'est de la capitale. L'affaire a provoqué une onde de choc sur les réseaux sociaux, où des milliers d'internautes réclament l'application des peines les plus sévères. Un différend entre chauffeurs vire au meurtre prémédité

Selon le communiqué officiel de la sûreté de wilaya d'Alger, tout a démarré

par une altercation verbale entre deux chauffeurs de taxi stationnés à la place « Café Chergui ». La dispute, d'abord limitée à des échanges tendus, a rapidement dégénéré en bagarre à mains nues. C'est à ce moment précis que les fils du second chauffeur sont intervenus. L'un d'eux a sorti un couteau de catégorie 6, arme blanche prohibée, et a porté plusieurs coups à la poitrine du taximan, côté gauche. La victime, grièvement blessée, a été évacuée en urgence vers l'hôpital Mustapha Pacha. Elle y a succombé à ses blessures peu après son admission. Les enquêteurs retiennent la qualification d'homicide

volontaire avec préméditation et guet-apens, une circonstance aggravante qui alourdit considérablement les charges pesant sur les mis en cause.

La police judiciaire agit sur le vif et saisit l'arme du crime

La réactivité des forces de l'ordre a été déterminante. Les éléments de la brigade de police judiciaire présents dans le secteur sont intervenus au moment même des faits. Les deux frères ont été arrêtés sur place, avant même que la situation ne puisse s'aggraver davantage.

Le couteau, portant des traces rouges suspectes, a été immédiatement saisi et

placé sous scellés. Il constitue la pièce maîtresse du dossier. Le père, également soupçonné d'implication dans l'affaire, a été interpellé dans la foulée des investigations. Une fois les procédures légales achevées, les trois suspects ont été déférés devant le procureur de la République territorialement compétent. Une vague d'indignation nationale sur les réseaux sociaux

Sur les réseaux sociaux, la réaction du public a été immédiate et unanime. Des milliers de commentaires expriment une colère profonde face à la brutalité du geste. Beaucoup d'internautes réclament l'application des peines maximales

prévues par la loi algérienne pour homicide volontaire avec préméditation. Cette mobilisation numérique n'est pas sans précédent. Après l'arrestation du braqueur au sabre de Birkhadem, les réseaux sociaux avaient joué un rôle similaire, amplifiant la pression populaire sur les autorités judiciaires. La victime de Bordj El Bahri était un professionnel du transport, père de famille selon plusieurs témoignages circulant en ligne. Son décès laisse derrière lui une famille dévastée et une corporation en deuil, qui attend désormais que la justice fasse son travail.

FIN DU FLOU SUR LE MARCHÉ DU TABAC:

L'État fixe les prix des cigarettes, marque par marque

Les buralistes n'ont plus de marge d'interprétation sur les tarifs. Le numéro 45 du Journal officiel, paru le 21 juin, contient plusieurs arrêtés interministériels qui fixent noir sur blanc les prix de vente au détail des produits du tabac, applicables sur l'ensemble du territoire national.

Derrière cette mesure, la volonté de mettre de l'ordre dans un marché où les prix avaient pris l'habitude de fluctuer au gré des pénuries.

Concrètement, chaque marque connue du grand public se voit désormais attribuer un tarif précis, sans marge d'interprétation possible pour les revendeurs.

Cigarettes en Algérie : détail des prix, marque par marque

Voici ce que les fumeurs algériens



paieront officiellement pour leur paquet, selon le type et le format :

Marlboro Full Flavor et Marlboro

- Gold : 410 dinars
- Marlboro Beyond et Marlboro Soul Shuffle : 420 dinars
- L&M (toutes variantes) : 350 dinars
- Winston : entre 350 et 360 dinars selon le type
- Camel : 360 dinars
- Gauloises : 380 dinars
- West : entre 300 et 310 dinars
- LD : entre 270 et 290 dinars
- Rothmans : entre 250 et 330 dinars selon le type
- Lucky Strike : entre 270 et 290 dinars

Cette fourchette assez large pour certaines marques reflète les différentes variantes proposées sur le marché, chaque déclinaison ayant son propre positionnement tarifaire.

Tabac en Algérie : un cadre légal qui arrive après des semaines de

hausse constatées sur le terrain

Cette publication officielle intervient alors que les prix pratiqués chez les détaillants avaient sensiblement grimpé ces dernières semaines, conséquence directe d'une pénurie observée sur plusieurs marques.

Dans certains cas, les tarifs appliqués au comptoir dépassaient déjà les montants aujourd'hui fixés par la réglementation, alimentant l'incompréhension des consommateurs face à cet écart entre le prix légal et la réalité du marché.

Les arrêtés interministériels précisent que ces tarifs doivent s'appliquer de manière uniforme partout dans le pays, dans le but d'assurer la transparence des transactions commerciales et de protéger l'acheteur contre tout dépassement

des prix homologués.

Au-delà de la question des prix, rappelons que le tabac demeure une pratique largement répandue dans le pays. Les derniers chiffres disponibles situent la part des fumeurs adultes autour de 15,6%, soit environ 3,6 millions de personnes qui consomment des cigarettes au quotidien.

À l'échelle mondiale, le tabagisme reste l'une des principales causes de mortalité évitable, avec plus de 8 millions de décès par an, dont 1,3 million liés à l'exposition au tabagisme passif chez des non-fumeurs.

VERS UNE NOUVELLE ÈRE POUR LA CONSTRUCTION AUTOMOBILE:

Fiat Algérie à la manœuvre

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels reçoit le PDG de Fiat Algérie

Et si la prochaine vague de mains-d'œuvre algériennes sortait tout droit des ateliers Fiat ? L'idée n'est plus une simple intention, elle prend forme. En début de semaine, Nacima Arhab, ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, avait reçu Raoui Beji, le PDG de Fiat Algérie, pour donner un coup d'accélérateur à un chantier qui s'annonce déterminant. Avec, en première ligne, la préparation de toute une génération de travailleurs aux métiers de la construction automobile.

Une rencontre axée sur le renforcement de la coopération entre formation professionnelle et industrie automobile

L'industrie automobile algérienne grandit vite, et elle a besoin de bras et de cerveaux formés à la hauteur. C'est exactement ce qui a motivé

cet échange entre la ministre et le PDG de Fiat Algérie. Muscler les formations liées au secteur et faire grimper le niveau des compétences nationales. Un communiqué du ministère, relayé par l'APS, situe cette démarche dans le sillage de « la dynamique industrielle que connaît l'Algérie ».

Concrètement, cela veut dire que la formation doit suivre le rythme de l'industrie, pas l'inverse. Et c'est précisément ce décalage que la ministre et le patron de Fiat Algérie cherchent à combler.

Lancement de programmes de formation spécialisée pour les métiers de la construction automobile L'annonce qui retient l'attention est le lancement de nouveaux programmes de formation spécialisée, taillés pour les métiers de la construction automobile et calés sur les normes modernes du secteur. L'ambition derrière cette initiative ? Sortir une main-d'œuvre qualifiée, prête à porter le développement de

l'industrie mécanique nationale et à booster sa compétitivité.

Mais la formation théorique ne suffit pas à elle seule. Les deux parties veulent aussi pousser la formation pratique et tisser des liens solides entre les centres de formation professionnelle et les entreprises industrielles. Autrement dit, coller au plus près des besoins réels du marché du travail, loin des cursus hors-sol qui ne mènent à rien.

Un système de formation intégré pour structurer toute la chaîne de valeur automobile

La rencontre a aussi mis en avant l'idée de bâtir un système de formation intégré, capable de couvrir l'ensemble de la chaîne de valeur de l'industrie automobile, jusqu'au réseau national de sous-traitance.

Concrètement, cela passe par la création de spécialités techniques pointues, pensées pour les petites et moyennes entreprises déjà lancées dans la fabrication de pièces de rechange, mais aussi pour celles qui



cherchent encore leur place dans cet écosystème de fabrication et de services industriels connexes. Une manière de tirer toute la filière vers le haut, des grands ateliers jusqu'aux plus petits sous-traitants.

Vers un partenariat stratégique entre les deux secteurs

À la sortie de la réunion, Nacima Arhab et Raoui Beji ont affiché la même feuille de route. Continuer à coordonner leurs efforts pour bâtir un partenariat stratégique solide

entre le secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels et Fiat Algérie. Une alliance pensée pour accompagner l'avenir de l'industrie nationale de la construction automobile.

Enfin, cette rencontre s'ajoute à une série de mouvements qui dessinent, petit à petit, l'avenir de la filière automobile algérienne. Où la formation des compétences locales s'impose désormais comme un pilier incontournable de cette croissance.

EMPLOIS, PARTENARIATS LOCAUX, DISTRIBUTION ET EXPORT:

Le modèle industriel d'Emin Auto se précise

Le complexe industriel JAC-Emin Auto, implanté à Tamazoura, entre dans une phase charnière après plusieurs années de préparation. Le site, porté par Emin Auto en partenariat avec JAC Motors, s'apprête désormais à passer du stade des essais à celui de la production industrielle à grande échelle.

Cette évolution a été confirmée lors d'une récente visite de suivi menée par les représentants de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), accompagnés des services des impôts, de l'urbanisme ainsi que des responsables du site. Sur place, la délégation a parcouru l'ensemble des unités de production et observé les premières opérations d'assemblage en conditions réelles.

Au cœur des installations, les chaînes de montage fonctionnent déjà partiellement. Les premiers véhicules utilitaires JAC 1040S sont en cours d'assemblage. Tandis

que les lignes destinées aux autobus urbains et interurbains sont en phase de préparation. Un responsable présent sur site résume la situation en une formule directe : « Le projet est désormais une réalité industrielle tangible ».

L'usine JAC de Tamazoura : quatre lignes de production et des premières livraisons annoncées pour juillet 2026

Implantée sur 33 hectares, l'usine a finalisé l'essentiel de ses équipements et infrastructures. Quatre lignes industrielles structurent la production ; assemblage des châssis, carrosserie, peinture et finition. Les installations ont passé les contrôles de conformité aux normes de sécurité et environnementales. Le processus d'homologation des premiers véhicules produits localement est déjà en cours.

Le camion utilitaire JAC 1040S sera le premier modèle à sortir des chaînes, avec des livraisons annoncées pour juillet 2026. Le



site a déjà réceptionné près de 3 500 châssis, et 4 500 unités supplémentaires arrivent dans les prochaines semaines. L'obtention du programme prévisionnel d'importation des kits SKD est la seule étape restante avant le

démarrage à grande échelle.

Une gamme étendue et une capacité de 300 véhicules par jour prévue à Tamazoura

La gamme couvre plusieurs segments du marché :

- Camions utilitaires de différents tonnages, dont le JAC 1040S
- Véhicules industriels spécialisés
- Pick-up
- Autobus et autocars pour le transport urbain et interurbain

La fabrication des premiers bus est prévue dès septembre 2026. À terme, deux lignes principales permettront d'assembler jusqu'à 300 véhicules par jour, pour une capacité annuelle de 100 000 unités à plein régime.

Emplois, partenariats locaux, distribution et export : le modèle industriel d'Emin Auto se précise

En effet, le complexe a généré 500 emplois directs lors de sa première phase, avec des projections à 1 500 postes supplémentaires et plusieurs milliers d'emplois indirects dans la sous-traitance, la logistique et la

maintenance. Trente accords ont été signés avec des fournisseurs nationaux, dont Naftal pour les huiles et lubrifiants industriels, avec un objectif d'intégration locale de 30 % à l'horizon 2030.

Côté commercialisation, crédit bancaire, leasing, garantie cinq ans et service après-vente sont déjà au programme. Le réseau de distribution compte 25 concessionnaires agréés et devrait atteindre 45 points de vente dès septembre. À partir de 2027, 30 % de la production sera orientée vers les marchés africains.

Un membre de la délégation a conclu la visite : « Ce projet n'est pas une promesse sur une maquette mais un site appelé à créer une véritable valeur ajoutée à l'économie du pays. »

Enfin, juillet 2026 approche. Les premiers camions assemblés à Tamazoura seront bientôt sur les routes.

Annaba commémore le 67^e anniversaire de la bataille historique de Sidi Salem

S.F

La wilaya d'Annaba a commémoré, le 67^e anniversaire de la bataille historique de Sidi Salem, l'une des pages glorieuses de la Guerre de libération nationale, au cours de laquelle les combattants de l'Armée de libération nationale (ALN) ont livré, le 24 juin 1959, un combat héroïque dans la région d'Ain Kharrouf, située à proximité de l'actuel aéroport international Rabah-Bitat.

Selon les récits historiques, cette bataille trouve son origine dans une mission confiée à une unité de l'ALN en provenance de la Base de l'Est, sous le commandement du chahid Haïdouche. Cette unité avait pour mission d'acheminer des armes et des munitions vers la Wilaya historique III, en traversant les massifs

montagneux de l'Edough.

À l'aube du 24 juin 1959, alors qu'ils faisaient halte dans un verger situé au sein d'une exploitation agricole, les moudjahidine furent repérés, conduisant les forces coloniales françaises à déployer d'importants moyens militaires afin d'encercler la zone dès les premières heures de la matinée. Convaincues d'une victoire rapide, les forces d'occupation engagèrent d'importants effectifs terrestres, appuyés par une couverture aérienne intensive et un arsenal militaire conséquent. Toutefois, les combattants de l'ALN opposèrent une résistance farouche, faisant preuve d'un courage et d'un sens du sacrifice exceptionnels.

Malgré l'intensité des bombardements et l'encercllement imposé par les forces coloniales, les moudjahidine réussirent

à abattre trois hélicoptères ennemis et à neutraliser plusieurs véhicules blindés, infligeant ainsi de lourdes pertes humaines et matérielles à l'armée coloniale.

Face à cette résistance héroïque et à l'échec de ses offensives, l'armée coloniale recourut à l'utilisation de gaz asphyxiants et de bombes au napalm, dans une tentative désespérée de venir à bout des combattants de l'ALN.

La bataille de Sidi Salem prit fin par le martyre de plus de trente combattants, après qu'ils eurent inscrit l'une des plus belles pages de l'héroïsme et du sacrifice dans l'histoire de la Révolution algérienne. Cette bataille contribua également à renforcer le soutien populaire à la lutte de libération nationale et à consolider l'engagement des citoyens aux côtés de l'Armée de libération nationale.



Après l'indépendance, les autorités algériennes ont procédé au recueillement et à l'inhumation des restes des martyrs au cimetière de Sidi Salem, érigé en lieu de mémoire et de recueillement, témoignant des sacrifices consentis pour le recouvrement de la souveraineté nationale.

À l'occasion de cette commémoration, la wilaya d'Annaba a élaboré un programme riche et varié, marqué

notamment par la participation de moudjahidine, de familles de chouhada et de témoins de cette bataille historique, dans une démarche visant à préserver la mémoire nationale et à transmettre aux générations futures les valeurs de sacrifice, de patriotisme et d'attachement à la patrie.

Gloire et éternité à nos valeureux chouhada, et vive l'Algérie libre et souveraine.

ANNABA:

Poursuite de la deuxième phase du projet de réorganisation du transport et de transfert des stations

S.F

Le wali de la wilaya d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmouri, a présidé, lundi soir, une séance de travail consacrée au suivi de la deuxième phase du projet de transfert des stations et de réorganisation du transport dans la wilaya, en présence des différents partenaires et acteurs du secteur.

Cette réunion a rassemblé notamment le chef de la sûreté de wilaya, le chef de daïra d'Annaba, le président par intérim de l'Assemblée populaire communale d'Annaba, le secrétaire général de la commune d'Annaba, le directeur

des transports, le directeur de l'entreprise de transport urbain et suburbain ETUSA, un représentant de l'entreprise SOGRAL, ainsi que des représentants des transporteurs.

À cette occasion, le directeur des transports a présenté un exposé détaillé sur les principaux axes de la deuxième phase de l'opération de transfert des stations, mettant en avant les objectifs stratégiques de cette démarche, notamment la réorganisation des stations et des points d'arrêt, la réduction de la congestion routière, l'amélioration des conditions d'accueil des usagers, le renforcement de la fluidité du trafic à travers les différents



quartiers de la wilaya, ainsi que l'amélioration de la qualité du service public de transport.

Lors de son intervention, le wali a insisté sur la nécessité de renforcer la coordination entre les différents partenaires du secteur et de veiller au strict respect de la réglementation en vigueur. Il a également appelé à intensifier les efforts visant

à lutter contre les différentes formes d'anarchie affectant le secteur, tout en soulignant l'importance du signalement des insuffisances constatées au niveau des infrastructures routières et des obstacles susceptibles de compromettre la sécurité des usagers de la route.

Après avoir écouté les préoccupations et propositions exprimées par les représentants des transporteurs, le directeur des transports a apporté les éclaircissements nécessaires. De son côté, le wali a donné plusieurs instructions portant notamment sur la garantie de la propreté des gares et stations de transport ainsi que de leurs abords, l'élimination

des animaux errants dans les zones avoisinantes, l'examen des préoccupations soulevées dans le cadre des travaux de la commission de circulation, ainsi que la présentation de propositions et de solutions concrètes visant à améliorer l'organisation du transport et à assurer le confort des citoyens.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre des efforts continus des autorités locales visant à moderniser le secteur des transports, à améliorer la mobilité urbaine et à offrir un service public de qualité répondant aux attentes des citoyens de la wilaya d'Annaba.

ANNABA:

Le wali insiste sur le renforcement du suivi des programmes liés aux services publics et à la santé publique

S.F

Le wali de la wilaya d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmouri, a présidé, mardi soir, une réunion de coordination consacrée au suivi de plusieurs dossiers prioritaires liés aux services publics et à la santé publique, en présence du secrétaire général de la wilaya, de l'inspecteur général, du chef de cabinet, du délégué à la sécurité, du chef de daïra d'Annaba, des représentants de la Gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale, ainsi que des directeurs exécutifs concernés, des responsables des



établissements publics et des chefs de services de la wilaya.

Cette réunion a permis d'examiner plusieurs axes prioritaires, notamment les mesures visant à garantir l'approvisionnement en énergie électrique durant la saison estivale, particulièrement

au regard de la hausse des températures enregistrée ces derniers jours, ainsi que les dispositions prises pour assurer un approvisionnement régulier en eau potable.

Les participants ont également abordé les efforts déployés dans le cadre de la lutte contre les maladies à transmission hydrique, à travers la mise en œuvre des différents programmes de prévention, notamment les opérations de pulvérisation d'insecticides destinées à lutter contre les moustiques, ainsi que les mesures de prévention des

intoxications alimentaires.

Par ailleurs, les travaux de la réunion ont porté sur le fonctionnement de la commission chargée de la destruction des produits saisis, dans le cadre du respect des procédures réglementaires en vigueur.

À l'issue de cette rencontre, le wali d'Annaba a donné des instructions fermes visant à intensifier le suivi sur le terrain des programmes liés à la propreté et à l'hygiène publiques, à garantir la continuité de l'approvisionnement en eau potable et à poursuivre les

opérations d'élimination des herbes sauvages, tout en renforçant la coordination entre les différents services concernés afin d'assurer une prise en charge optimale des préoccupations des citoyens.

M. Laâmouri a, en outre, souligné que l'ensemble des programmes arrêtés demeure soumis à un suivi et à une évaluation permanents, afin de mesurer le degré de concrétisation des engagements pris et d'atteindre les objectifs fixés, notamment ceux relatifs à la préservation de la santé publique.

ANNABA / ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE SANTÉ DE PROXIMITÉ DE BERRAHAL : Journée de formation au profit du personnel paramédical sur la sécurité du patient

Imen Boulmaiz

Sous la supervision de Madame la Directrice de l'Établissement Public de Santé de Proximité de Berrahal, Mme Zarif Ismahan, et dans le cadre de la mise en œuvre du programme de formation continue visant à renforcer les compétences professionnelles du personnel de santé, le bureau de la formation a organisé une journée de formation au niveau de la polyclinique Ghadjati Saâd à El Kalitoussa. Cette session de formation était destinée au personnel paramédical de

l'établissement et s'est articulée autour du thème de la sécurité du patient (Sécurité des Soins), un axe essentiel pour garantir la qualité des prestations sanitaires et la protection des patients tout au long de leur parcours de soins. L'animation de cette journée a été assurée par Monsieur Ben Taleb Abderrahmane, infirmier principal de santé publique, qui a présenté les principes fondamentaux de la sécurité des soins, les bonnes pratiques professionnelles ainsi que les mesures préventives permettant de réduire les risques liés à la

prise en charge médicale. Les participants ont également eu l'occasion d'échanger autour des méthodes visant à renforcer la vigilance au sein des structures de santé, à améliorer la qualité des interventions paramédicales et à promouvoir une culture de sécurité centrée sur le patient. À travers cette initiative, l'Établissement Public de Santé de Proximité de Berrahal réaffirme son engagement en faveur du développement des compétences de ses ressources humaines et de l'amélioration continue de la qualité des



services de santé offerts aux citoyens. La formation continue demeure un levier essentiel pour garantir des soins sûrs, efficaces

et conformes aux standards de qualité, au bénéfice des patients et de l'ensemble de la communauté.

ANNABA / ACTIVITÉS DES SERVICES DE LA DAÏRA : Prise en charge des préoccupations des transporteurs

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi quotidien de la situation générale à travers le territoire de la daïra et en application des instructions de Monsieur Abdelkrim Laâmour, wali de la wilaya d'Annaba, relatives à la prise en charge des préoccupations des transporteurs et à l'amélioration de la fluidité de la circulation routière, une sortie de terrain a été effectuée jeudi dernier sous la conduite de Monsieur le Chef de daïra. Cette visite s'est déroulée en présence du Directeur des Transports de la wilaya d'Annaba, d'un représentant des services de la

sûreté de wilaya, du représentant du président de l'Assemblée populaire communale d'Annaba en sa qualité de responsable du quatrième secteur urbain, du Directeur des réseaux de la commune d'Annaba ainsi que des représentants des transporteurs exerçant à travers le territoire de la daïra. L'objectif principal de cette sortie était d'identifier les contraintes liées à la circulation et au transport urbain, tout en recherchant des solutions techniques susceptibles de réduire les perturbations du trafic et de faciliter les déplacements des usagers. À cet effet, la délégation s'est rendue sur

trois points considérés comme particulièrement sensibles en matière de circulation routière : le rond point de Pont Blanc de Sidi Brahim (station) ainsi que Le pont de Bouhamra au niveau du point d'arrêt des transporteurs. Lors de cette visite, les responsables ont procédé à une inspection détaillée des lieux et ont écouté les préoccupations ainsi que les propositions formulées par les représentants des transporteurs. Les échanges ont porté sur plusieurs pistes d'amélioration visant à optimiser l'organisation de la circulation, renforcer la sécurité routière et assurer une meilleure fluidité

du trafic dans ces zones à forte fréquentation. À l'issue des constats effectués sur le terrain et des discussions engagées, il a été convenu d'organiser prochainement une réunion de travail élargie regroupant l'ensemble des organismes et institutions concernés. Cette rencontre permettra d'étudier en profondeur les solutions proposées, d'évaluer leur faisabilité technique ainsi que les moyens matériels et financiers nécessaires à leur mise en œuvre. Cette démarche s'inscrit dans la volonté des autorités locales de renforcer la concertation avec les différents acteurs du



secteur du transport et de mettre en place des solutions durables contribuant à l'amélioration des conditions de circulation et de mobilité au bénéfice des citoyens de la wilaya d'Annaba.

CONSERVATION DES FORÊTS DE LA WILAYA D'ANNABA : Lancement officiel de la campagne de récolte du liège 2026

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la valorisation durable des ressources forestières, la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba a procédé, le 24 juin au lancement officiel de la campagne de récolte du liège pour la saison 2026. Cette opération s'est déroulée en présence du Chef de la subdivision forestière de Berrahal, du Chef du district forestier d'Oued El Aneb, du Chef du triage de Soualah, ainsi que

des représentants de l'Entreprise Régionale du Génie Rural – Projet Annaba. À cette occasion, les responsables présents ont effectué une visite de terrain afin de suivre les différentes étapes de l'opération. Ils ont notamment supervisé le transfert de la récolte de liège provenant du canton d'Oued Jnane, relevant du triage de Soualah dans la commune d'El Eulma, au sein du district forestier d'Oued El Aneb. La production a ensuite été

acheminée vers le dépôt central de la Conservation des forêts, situé dans la zone industrielle de Berrahal. Cette sortie de terrain a permis de s'assurer du respect des procédures techniques et organisationnelles liées à la récolte, au transport et au stockage du liège, tout en veillant à la préservation de cette ressource forestière stratégique. La campagne de récolte du liège constitue une étape importante dans la gestion durable du

patrimoine forestier de la wilaya. Elle s'inscrit dans les efforts continus déployés par les services forestiers pour promouvoir une exploitation rationnelle des produits forestiers, renforcer leur valorisation économique et contribuer à la préservation des écosystèmes naturels. À travers cette opération, la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba réaffirme son engagement en faveur d'une gestion responsable des richesses forestières,



conciliant développement économique, protection de l'environnement et préservation des ressources naturelles pour les générations futures.

INCENDIE URBAIN À ANNABA : Intervention rapide de la Protection civile d'instruction de 10 compteurs électriques

Imen Boulmaiz

Les éléments de la Protection civile de la wilaya d'Annaba sont intervenus aujourd'hui à 12h09 pour maîtriser un incendie qui s'est déclaré au niveau

d'une armoire regroupant les compteurs électriques, située au rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation composé d'un rez-de-chaussée et de quatre étages, au quartier Oued Eddahab 2 dans la commune et daïra d'Annaba. Grâce à la rapidité et

à l'efficacité de l'intervention, les équipes de secours ont réussi à circonscrire le sinistre et à l'éteindre totalement, tout en procédant à l'élimination des différentes sources de danger afin d'éviter toute reprise du feu ou sa propagation vers les

autres parties de l'immeuble. L'incendie a causé des dégâts matériels importants, se traduisant par la destruction de dix compteurs électriques. Heureusement, aucune victime ni blessure n'a été enregistrée parmi les habitants de

l'immeuble. Cette intervention témoigne une nouvelle fois de la vigilance et de la réactivité des services de la Protection civile, qui poursuivent leurs efforts pour assurer la sécurité des citoyens et la protection des biens face aux risques d'incendies urbains.

JOURNÉE NATIONALE DU TOURISME : Organisation de diverses activités pour mettre en valeur les atouts touristiques des wilayas de Tindouf, Nâama et Mascara

Les wilayas de Tindouf, Nâama et Mascara ont célébré, mercredi, la Journée nationale du tourisme, qui intervient le 25 juin de chaque année, à travers l'organisation de manifestations et d'activités variées visant à valoriser les potentialités touristiques et culturelles de ces régions et à promouvoir la culture touristique auprès des différentes catégories de la société, notamment les jeunes. A Tindouf, la célébration a été marquée par un riche programme comprenant des expositions consacrées à l'artisanat traditionnel, ainsi qu'au patrimoine matériel et immatériel de la région, en plus d'expositions mettant en avant les métiers artisanaux locaux. Ces activités ont été organisées en coordination entre la direction du Tourisme et de l'Artisanat, les secteurs de la Culture, de la Jeunesse et des sports, du Commerce, ainsi que la Chambre de l'artisanat et des métiers et le Musée public national "Moudjahid Ahmed-Mahsas".

Les manifestations ont



également inclus des visites de terrain destinées aux enfants, afin de leur faire découvrir les sites et les monuments touristiques et de renforcer leur attachement au patrimoine local.

Les activités se sont déroulées dans plusieurs espaces, notamment au Musée public national "Moudjahid Ahmed Mahsas" et à la Maison de l'artisanat, où les expositions

ont suscité un vif intérêt des visiteurs.

Dans la wilaya de Nâama, la Maison de l'artisanat et des métiers a abrité des journées portes ouvertes consacrées aux atouts touristiques de la région, avec la participation d'opérateurs touristiques, d'agences de voyages et d'associations œuvrant dans le domaine du patrimoine.

La manifestation a permis de

présenter une carte touristique de la wilaya, ainsi que des supports d'information sur ses sites naturels et culturels, notamment les oasis, les dunes de sable, les gravures rupestres, les anciens ksour et les zones d'expansion touristique. Les produits artisanaux locaux ont également été mis à l'honneur, tout comme la formule de "l'hébergement chez

l'habitant", présentée comme un mécanisme de promotion du tourisme intérieur et de dynamisation de l'hébergement touristique familial.

A Mascara, des expositions ont été organisées à la Maison de l'artisanat et des métiers "Chahid Chelf-Mohamed" afin de promouvoir les sites touristiques locaux, parmi lesquels les forêts de Zegour et Nesmot, ainsi que les stations thermales de Bouhanifia.

Des échantillons de produits artisanaux tels que la poterie, les objets en bois, les articles en cuir et les vêtements traditionnels ont également été exposés. Une conférence a, par ailleurs, été organisée sur le rôle de l'Office local du tourisme dans la promotion de la destination touristique, en particulier du tourisme historique lié à la résistance de l'Emir Abdelkader.

Les festivités ont aussi été marquées par la distinction de plusieurs artisans et la remise d'attestations de formation dans le cadre des programmes de soutien aux métiers artisanaux traditionnels.

ANNABA : 80 participants au 5e Salon de la pharmacie "ALPHARMA 2026"

La cinquième édition du Salon de la pharmacie "ALPHARMA 2026" a été inaugurée, jeudi à Annaba, avec la participation de plus de 80 exposants de différentes régions du pays.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du secrétaire général de la wilaya d'Annaba, Abdelhakim Fekraoui, ainsi que de diplomates de pays africains, d'experts et de professionnels du secteur de la santé et de l'industrie pharmaceutique en Algérie.

Le commissaire du Salon, Nadir Filali, a déclaré à l'APS que cet événement, qui se tient du 25 au 27 juin à l'hôtel Sheraton d'Annaba, est "aujourd'hui un rendez-vous important qui permet l'échange d'expertises et la présentation des dernières innovations dans le domaine de l'industrie pharmaceutique et des technologies associées".

Il a ajouté que l'exposition voit la participation de délégations

diplomatiques de plusieurs pays africains, dont l'Ethiopie, la Namibie, le Rwanda et le Congo, ainsi que des représentants de laboratoires pharmaceutiques, d'instituts de recherche et d'organismes

professionnels de différents pays africains.

Le programme scientifique donnera lieu, selon M. Filali, à plus de 30 conférences et à l'organisation de 20 ateliers animés par des experts et des

professeurs universitaires d'Algérie et de pays étrangers.

Les sujets à aborder porteront sur l'industrie pharmaceutique, la recherche scientifique, la vigilance pharmaceutique, la numérisation et l'intelligence

artificielle (IA) en matière de santé, ainsi que sur les opportunités d'investissement et d'exportation vers les marchés africains.

M. Filali a révélé une nouveauté lors de cette édition, à savoir le lancement de l'espace numérique "Monde Alpha" dédié au renforcement de la communication entre fabricants, distributeurs, chercheurs et acteurs du secteur de la santé, ce qui contribuera, a-t-il dit, au développement de projets de coopération nationaux, régionaux et internationaux.

Le Salon constitue également, a encore indiqué son commissaire, une opportunité pour les entreprises algériennes de présenter leurs capacités dans les domaines de la production et de la technologie et d'explorer des perspectives de partenariat avec des opérateurs étrangers, dans le cadre de la dynamique vécue par le secteur de l'industrie pharmaceutique en Algérie.

En Allemagne, l'auteur de l'attentat du marché de Noël de Magdebourg condamné à la prison à vie

Au lendemain de l'attentat, qui a fait six morts, les autorités avaient souligné le profil « islamophobe » de Taleb Jawad Al-Abdulmohsen, qui affichait sa sympathie pour le parti d'extrême droite Alternative für Deutschland et son hostilité envers l'islam, selon le monde fr.

L'auteur saoudien de l'attentat à la voiture-bélier commis en décembre 2024 sur le marché de Noël de Magdebourg, qui a fait 6 morts et plus de 300 blessés, a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité vendredi.

Le tribunal de Magdebourg (Est) a en outre reconnu la gravité particulière de l'acte de Taleb Jawad Al-Abdulmohsen, une qualification qui rend en pratique très difficile une libération anticipée. Il a réservé à plus tard l'examen d'une éventuelle peine de sûreté, réclamée par le parquet. Vêtu d'un jean et d'une chemise longue, ce psychiatre saoudien âgé de 51 ans à la barbe grise a écouté



l'énoncé du jugement menotté dans le box d'une salle d'audience construite pour l'occasion, une structure légère provisoire. Le 20 décembre 2024, il a lancé une BMW X3, un SUV compact de plus de 340 chevaux, sur la place de l'Alter Markt de la capitale de Saxe-Anhalt, dans l'est de l'Allemagne. Dans un marché de Noël très fréquenté ce vendredi soir là, il aurait atteint une vitesse

de 48 km/h, causant la mort d'un garçon de 9 ans et de cinq femmes âgées de 45 à 75 ans.

L'attentat avait relancé le débat autour de l'immigration et accru la pression sur le chancelier social-démocrate d'alors, Olaf Scholz, en pleine campagne électorale. En décembre 2016, un islamiste avait déjà causé la mort de 12 personnes en lançant un camion sur un marché de Noël de Berlin.

Trouble narcissique

Au lendemain de l'attentat de Magdebourg, les autorités allemandes avaient souligné le profil « islamophobe » de Taleb Jawad Al-Abdulmohsen, qui affichait sur les réseaux sociaux sa sympathie pour le parti d'extrême droite Alternative für Deutschland (AfD) et son hostilité envers l'islam. Arrivé en Allemagne en tant que réfugié en 2006, il était connu des autorités et avait notamment été condamné à une amende pour des menaces.

Le médecin reprochait aux autorités allemandes de ne pas protéger suffisamment les Saoudiens fuyant leur pays pour des raisons religieuses ou politiques et de se montrer, à l'inverse, généreuses à l'égard de réfugiés musulmans venus du Moyen-Orient.

D'après le procureur Matthias Böttcher, il cherchait notamment à « se venger » d'un échec judiciaire contre une association de réfugiés et d'une série de plaintes restées

sans suite.

Au cours du procès, l'accusé – auteur de déclarations parfois confuses et empreintes de théories du complot, et qui a pratiqué une grève de la faim contraignant le tribunal à poursuivre les débats un temps en son absence – a reconnu avoir planifié un attentat et conduit la voiture de location. Il a nié, en revanche, avoir intentionnellement renversé des personnes.

Au cours des huit mois de son procès, l'accusé n'a laissé transparaître « aucun remords, aucun regret ni aucune prise de conscience », a souligné Matthias Böttcher.

Un expert psychiatre a diagnostiqué un trouble narcissique chez l'accusé. Selon une expertise, il est toutefois pleinement responsable sur le plan pénal, ne présente ni altération de sa capacité de contrôle ni de discernement et reste dangereux.

En Corée du Sud, l'ex-première dame Kim Keon-hee à nouveau condamnée pour corruption

Une peine de sept ans de réclusion a été prononcée à l'encontre de l'épouse de l'ancien président destitué Yoon Suk Yeol, à laquelle il est notamment reproché d'avoir accepté des bijoux dans le cadre de nomination, selon le monde fr.

Kim Keon-hee, épouse de l'ancien président destitué Yoon Suk Yeol qui purge déjà une peine dans le cadre d'une autre affaire de corruption, a été condamnée, vendredi 26 juin, à sept ans de prison supplémentaires pour avoir accepté des pots-de-vin dans le cadre de nominations.

Selon le verdict diffusé en direct, l'ancienne première dame a été reconnue coupable d'avoir « accepté sans hésitation des objets de valeur qu'un citoyen lambda

aurait du mal à se procurer ne serait-ce qu'une seule fois dans sa vie ».

Kim Keon-hee purge déjà une peine de quatre ans de réclusion pour manipulation boursière et corruption, alourdie en avril après une condamnation à vingt mois de prison en première instance, en janvier.

Dans le cadre cette deuxième affaire de corruption, elle a été mise en examen en décembre pour des chefs d'accusation supplémentaires, notamment l'acceptation de bijoux d'une valeur totale de 103 millions de wons (près de 59 000 euros).

Un poste en échange de bijoux Parmi ceux-ci figurent un collier Van Cleef & Arpels, une broche Tiffany & Co. et des boucles d'oreilles Graff, offerts par un

magnat du bâtiment en 2022. En échange, elle a été accusée d'avoir proposé d'obtenir un poste pour le gendre de ce dernier.

Mme Kim aurait également accepté une tortue en or d'une valeur de 2,65 millions de wons (plus de 1 500 euros) de la part d'un homme politique, ainsi qu'une montre Vacheron Constantin d'une valeur de 39 millions de wons (plus de 22 200 euros) offerte par un entrepreneur spécialisé dans les « chiens robots ».

Lors de la dernière audience de son procès, le 15 mai, le parquet avait requis sept ans et six mois de prison pour « trafic d'influence et de faveurs ». Mme Kim a été accusée à plusieurs reprises d'avoir tiré parti de son statut d'épouse de Yoon Suk Yeol, emprisonné,



lui, pour insurrection, après sa désastreuse tentative d'imposer la loi martiale, fin 2024.

Kim Keon-hee s'est fait connaître pour son combat en faveur de l'interdiction de la viande de chien en Corée du Sud. Dans le cadre de

sa précédente condamnation pour corruption, il lui était reproché d'avoir accepté deux sacs à main Chanel et un collier Graff de la part de l'Eglise de l'unification, également connue sous le nom de secte Moon.

A la Conférence pour la reconstruction de l'Ukraine, les entrepreneurs polonais appellent à apaiser les tensions diplomatiques entre les deux pays

Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, est absent à Gdansk, en Pologne, où hommes d'affaires, décideurs politiques et représentants des grandes institutions financières sont réunis jusqu'à vendredi pour préparer le terrain du redressement de l'Ukraine, selon le monde fr.

Jamais, dans l'histoire récente, a fortiori depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les relations entre Varsovie et Kiev n'auront été



aussi mauvaises. A l'explosion du climat anti-ukrainien sur les bords de la Vistule – selon un sondage de l'institut Ibrs, publié jeudi 25 juin, 59,7 % des Polonais seraient contre l'entrée de l'Ukraine dans l'Union européenne –, largement alimenté par les responsables politiques d'extrême droite, s'ajoute le serpent de mer mémoriel du massacre de Volhynie perpétré par les milices nationalistes de l'Armée insurrectionnelle ukrainienne (UPA), entre 1942 et

1944. Ces purges ethniques ont coûté la vie à près de 80 000 civils polonais.

La décision de Volodymyr Zelensky, le 27 mai, de nommer un bataillon de l'armée ukrainienne « Héros de l'UPA » a provoqué une profonde indignation en Pologne. Peu importe que cette décision n'ait aucune connotation antipolonaise, l'UPA étant avant tout célébrée en Ukraine pour sa lutte jusqu'à la dernière heure contre l'occupant soviétique.

A l'ère de l'IA, les universités chinoises bouleversent leurs cursus

Une refonte universitaire est en cours à travers le pays pour coller aux priorités économiques du gouvernement chinois et tenter de résorber le chômage des jeunes. Pour se maintenir, certaines spécialités comme les langues vivantes doivent s'adosser aux sciences dures, selon le monde fr. Vêtu d'une toge rouge et noire, un petit bouquet de roses blanches à la main, Peter Zhang, 22 ans, arpente tout sourire l'un des parvis de la prestigieuse université Renmin, à Pékin. Un camarade le suit à la trace, pour le photographier.

Peter vient de décrocher une licence en finance. « J'ai grandi à la campagne. Personne dans la famille n'était allé à l'université avant moi. » Pourtant, il est inquiet : les géants chinois de la finance en ligne comme de l'e-commerce, où il souhaitait postuler, suppriment des postes. Leurs propres outils d'intelligence artificielle (IA) automatisent désormais les bilans financiers, les rapports de marchés et même les tableaux de projection de risques, habituellement réalisés par des juniors. « Dans ma promo, l'IA provoque un sentiment

d'insécurité. J'ai choisi de temporiser en restant à Renmin. »

Pour se donner plus de chance, Peter va intégrer le master d'économie numérique lancé en septembre 2024. Ce diplôme mêle finance, IA, droit et informatique pour former, en deux ans, des « talents de haut niveau en gestion polyvalente dans l'économie numérique ». A la rentrée, l'Ecole de gestion et d'économie ainsi que l'Ecole d'électronique et d'ingénierie même acabit, « pour répondre aux besoins de la finance intelligente ».



Des dégâts au Venezuela, au lendemain du double séisme qui fait au moins 235 morts

Le bilan est provisoire, les recherches se poursuivant pour retrouver des survivants dans les décombres des immeubles effondrés. L'aide internationale s'est activée dans la foulée de la catastrophe, selon le monde fr.

À La Guaira, la zone la plus durement touchée au nord de la capitale, Caracas, certains immeubles se sont entièrement écroulés. C'est aussi là que se trouve l'aéroport international de Maiquetia - Simon Bolivar, qui a été fermé. Après la catastrophe, les Vénézuéliens ont

commencé les recherches dans les décombres pour tenter de retrouver des survivants. « Malheureusement, nous avons accueilli environ 235 patients qui sont arrivés sans signes de vie ou qui sont décédés dès leur arrivée dans nos établissements de santé »,

a déclaré, jeudi 25 juin, le ministre de la santé, Carlos Alvarado, à la télévision d'Etat. Le séisme a fait également au moins 4 300 blessés à travers le pays. L'aide internationale s'est rapidement activée. De nombreux pays européens, dont la France, ont envoyé des équipes de

recherche sur place. Tout comme l'Iran, la Chine, l'Inde, et de nombreux voisins d'Amérique du Sud. Les Etats-Unis, par la voix de Marco Rubio, ont aussi annoncé envoyer de l'aide, quelques mois après l'enlèvement de Nicolas Maduro.

A Vaca Muerta, en Patagonie, l'eldorado du pétrole argentin attire des milliers de travailleurs rêvant d'une vie meilleure



Cette vaste formation géologique battue par les vents, en Patagonie argentine, enregistre des niveaux de production de pétrole record. Le pays de Javier Milei mise fortement sur l'exportation d'hydrocarbures pour tirer sa croissance, sans se préoccuper de la question environnementale, selon le monde fr.

L'eldorado argentin a le visage d'un homme seul, buriné par le vent, rentrant à l'hôtel le pas lourd, en combinaison ignifuge après douze heures de travail. En fin de journée, les

employés du secteur pétrolier se déversent sur l'artère principale d'Añelo, dans la province de Neuquen (Ouest), en Patagonie argentine. Ceux qui ne dorment pas sur site, là où le pétrole ou le gaz sont extraits, ont pour base cette ville-dortoir devenue en une poignée d'années le cœur battant de l'Argentine pétrolière et la destination d'habitants à la recherche d'une nouvelle vie. Tous ont le pétrole à la bouche.

« Vaca Muerta, c'est très bien, ça donne beaucoup de perspectives à la population

», se réjouit Federico Lopez, 34 ans, venu pendant un mois de Rosario, ville à 1 200 kilomètres de là, afin d'installer des compresseurs de gaz sur l'un des gisements de cette gigantesque formation géologique (qui signifie littéralement « vache morte », en français) de 30 000 kilomètres carrés. A cheval sur quatre provinces, pour l'essentiel sur celle de Neuquen, elle est considérée comme la deuxième source de gaz et quatrième de pétrole non conventionnels au niveau mondial.

GUERRE EN UKRAINE : Des frappes russes font dix morts, pénurie de carburant en Russie...



Une vague de bombardements russes a fait au moins neuf morts et plusieurs dizaines de blessés dans le Sud et le centre de l'Ukraine. L'intensification des frappes ukrainiennes pour tenter de réduire les capacités énergétiques et militaires de Moscou ont porté leurs fruits, la Russie ayant décrété des restrictions sur les ventes de carburant à la population. Retour sur les événements qui ont marqué la nuit du mardi 23 au mercredi 24 juin 2026.

Des bombardements russes ont tué mardi au moins neuf civils et fait plus de trente blessés dans le sud et le centre de l'Ukraine, ont annoncé les autorités locales. Mercredi 24 juin 2026 elles ont par ailleurs annoncé le décès d'une femme à la suite d'une frappe russe sur la ville de Kharkiv, dans le nord-est. « Une femme de 56 ans a été tuée lors de l'attaque », a écrit le chef de l'administration militaire de la région de Kharkiv, Oleg Synegubov, sur le réseau social Telegram.

« Quatre maisons individuelles, un magasin et une dépendance ont été endommagés. Des incendies se sont déclarés sur les lieux des frappes », a-t-il ajouté, précisant que les services d'urgence étaient à pied d'œuvre. La veille, à Kryviï Rig, dans la région de Dnipropetrovsk (centre-est), une frappe de missiles russes ayant touché

une infrastructure civile a causé la mort de deux hommes et une femme, blessant également 26 personnes, selon un dernier bilan diffusé mardi soir sur Telegram par Oleksandr Ganja, le gouverneur régional.

Selon lui, des attaques russes ont également tué mardi trois autres civils - deux femmes et un homme - et blessé six autres dans le district de Nikopol.

Dans la région de Zaporijia (sud), la chute de « trois bombes aériennes » russes sur la localité de Marivka a causé la mort d'une femme et deux autres ont été blessées, a annoncé sur Telegram le gouverneur, Ivan Fedorov.

À Kherson, ville du sud de l'Ukraine située sur les bords du fleuve Dniepr qui marque la ligne de front dans ce secteur, une attaque russe a tué également une femme, a rapporté sur Telegram le gouverneur régional, Oleksandre Prokoudine.

Une femme de 26 ans a par ailleurs été tuée mardi sur une plage d'Odessa (sud) lors d'attaques de drones russes menées en plein jour sur des zones côtières de cette grande ville bordant la mer Noire, a indiqué le Parquet local, précisant qu'un homme avait également été blessé lors de ces bombardements.

Restrictions d'essence en Russie

Au moins quinze régions russes ont instauré des restrictions sur les ventes de carburant (essence et diesel) mardi 23 juin, selon

des informations provenant de divers responsables et médias russes, tout en taisant le lien avec la guerre en Ukraine.

La Russie est confrontée à une pénurie de carburant croissante, aggravée par les attaques de drones ukrainiens contre des raffineries de pétrole. La frappe de la semaine dernière contre la raffinerie de Moscou a interrompu son fonctionnement. Cette installation, l'une des plus importantes de Russie, fournit 40 % du marché moscovite des carburants et la majeure partie de l'essence de la région.

Le média Kyiv Independent rapporte qu'à Belgorod les autorités régionales ont affirmé que les approvisionnements en carburant sont suffisants, mais que des limitations sont nécessaires pour « prévenir une éventuelle pénurie ». La région a limité la quantité de carburant par personne à 30 litres d'essence ou 60 litres de diesel dans les stations Lukoil, et a également instauré des restrictions sur les bidons de carburant dans les stations Rosneft. Les stations Gazprom Neft de la région ont cessé de vendre de l'essence SP-95.

Des limites aux ventes de carburant ont également été imposées dans les oblasts d'Irkoutsk, Briansk, Koursk, Novossibirsk, Saratov, Tioumen, Penza, Voronej, Mourmansk, Vladimir et Omsk. L'Okrug autonome russe des Khanty-

Mansi, la République d'Ossétie du Nord-Alanie et le Kraï de Krasnoïarsk ont également mis en œuvre des restrictions.

Le vice-Premier ministre russe Alexandre Novak a affirmé que la situation en matière de carburant est « préoccupante mais sous contrôle ». La Russie envisage par ailleurs d'interdire les exportations de diesel. Novak a par ailleurs justifié ces restrictions par des « problèmes logistiques qui surviennent périodiquement et qui sont explicables ».

Sébastopol privée d'électricité

Le gouverneur de Sébastopol nommé par la Russie, Mikhaïl Razvojaïev, a déclaré qu'une attaque ukrainienne contre des installations énergétiques mercredi 24 juin 2026 avait provoqué des coupures de courant dans la ville.

Les systèmes de défense ont abattu neuf drones au-dessus de la ville, la plus grande de la péninsule de Crimée, avait-il dit plus tôt.

Version révisée d'adhésion de Kiev à l'OCDE

Le président ukrainien a déclaré mardi que Kiev avait soumis une version révisée de sa candidature pour rejoindre l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Celle-ci a été transmise par la Première ministre ukrainienne Ioulia Svyrydenko après avoir rencontré le secrétaire général de l'OCDE, Mathias Cormann, lors

de sa visite à Kiev.

« Nous espérons obtenir le statut de pays candidat dès l'automne. La prochaine étape sera une feuille de route vers l'adhésion à l'OCDE. Nous en avons discuté lors de notre réunion », a écrit Volodymyr Zelensky.

L'Ukraine rapatrie des enfants enlevés par la Russie

L'Ukraine a rapatrié 42 enfants et adolescents des territoires occupés par la Russie vers des zones sous son contrôle ces dernières semaines, a déclaré Save Ukraine, une ONG humanitaire ukrainienne, dans des communiqués publiés les 23 et 15 juin.

« Cependant, des milliers d'enfants restent prisonniers de l'occupation, où ils sont contraints d'oublier leurs racines et sont ouvertement préparés à la guerre. Mais nous n'abandonnerons pas », indique l'un des communiqués.

L'organisation Save Ukraine n'a pas précisé de quelles régions venaient les enfants secourus. Les enfants ont été rapatriés grâce à l'aide de partenaires dans le cadre de l'initiative du président ukrainien, Bring Kids Back UA.

Selon la base de données nationale ukrainienne « Enfants de la guerre », au moins 20 000 enfants ukrainiens ont été enlevés dans les territoires occupés par la Russie et emmenés en Russie ou dans des zones contrôlées par la Russie depuis février 2022.

COUPE DU MONDE 2026:

Ce qu'il faut désormais à l'EN pour se qualifier

L'équipe nationale aborde son dernier match de la phase de groupes de la Coupe du monde 2026 avec une vision plus claire de sa situation. À la faveur des rencontres disputées jeudi et dans la nuit de jeudi à vendredi, plusieurs scénarios de qualification se sont dessinés, offrant aux hommes de Vladimir Petkovic une meilleure lecture des enjeux avant leur confrontation décisive face à l'Autriche. a troisième et ultime journée de la phase de groupes continue de livrer son lot de suspense. Trois nouvelles sélections ont officiellement validé leur qualification parmi les meilleurs troisièmes : la Suède, l'Équateur et la Bosnie-Herzégovine. Ces trois équipes occupent désormais une partie des huit places réservées aux meilleurs troisièmes, laissant encore plusieurs billets à distribuer. Pour les Verts, cette évolution présente un avantage non négligeable. Avant d'entrer sur la pelouse face à l'Autriche, ils connaîtront les résultats des autres groupes et sauront exactement le résultat à obtenir pour poursuivre leur aventure mondiale. Deux voies restent ouvertes à l'Algérie. La première consiste à battre l'Autriche afin de

s'emparer de la deuxième place du groupe et de décrocher une qualification directe pour les seizièmes de finale. La seconde passe par un classement parmi les meilleurs troisièmes, une hypothèse qui demeure largement envisageable. Un nul pourrait suffire aux Verts Les derniers résultats ont renforcé les chances de qualification de l'Algérie en cas de match nul. Avec un point supplémentaire, les Verts porteraient leur total à quatre unités et afficheraient une différence de buts de -2, un bilan qui leur permettrait, à ce stade, de devancer plusieurs concurrents dans le classement des meilleurs troisièmes. L'Algérie passerait notamment devant la Corée du Sud, l'Écosse, le troisième du groupe I - qui sera le Sénégal ou l'Irak - ainsi que le Paraguay. Face à cette dernière sélection, les Fennecs bénéficient actuellement d'un meilleur classement au fair-play, grâce à un nombre inférieur de cartons. Même si cinq groupes n'ont pas encore rendu leur verdict et que la hiérarchie peut encore évoluer, les projections actuelles sont favorables à la sélection nationale. Un match nul face à l'Autriche pourrait ainsi suffire pour assurer la qualification, sous réserve de conserver un avantage



au classement du fair-play. Par ailleurs, un scénario, certes peu probable, permettrait même aux Verts d'être qualifiés avant le coup d'envoi de leur rencontre. Pour cela, quatre résultats devraient se combiner : un nul entre le Congo et l'Ouzbékistan (groupe K), une victoire de l'Espagne contre l'Uruguay (groupe H), un succès de l'Égypte face à l'Irak (groupe G) et un match nul entre le Congo et l'Ouzbékistan (groupe K). En attendant ces différents verdicts, une chose est certaine

: l'EN garde son destin entre ses mains. Une victoire contre l'Autriche mettrait fin à tous les calculs, tandis qu'un match nul pourrait également suffire à prolonger le rêve mondial des Verts. Ouenzar Riad.

de certains profils font partie des discussions classiques dans toute grande compétition. Mais au sein du staff, on estime que ces débats ont pris une ampleur disproportionnée au regard des résultats et du contexte global. Le match face à la Jordanie est notamment cité comme exemple. Face à un bloc bas compact et discipliné, les Verts ont dû faire preuve de patience, de maîtrise et d'adaptation pendant 90 minutes avant de renverser la situation. Une performance qui, en interne, est perçue comme la preuve d'une capacité d'adaptation collective. Ce qui inquiète davantage Petkovic, ce n'est pas uniquement la critique en elle-même, mais son intensité à un moment important du tournoi. Il estime que la sélection est devenue une cible facile dans un contexte où chaque détail est amplifié. Le timing, à l'approche d'un match potentiellement décisif contre l'Autriche, interroge particulièrement. Imperturbable en apparence, Vladimir Petkovic considère enfin que la réponse la plus forte ne viendra ni des plateaux télé, ni des réseaux sociaux, mais bien du terrain.

O. M.

Sévèrement critiqué, Petkovic imperturbable

Alors que l'Algérie poursuit son parcours en Coupe du monde 2026 avec des ambitions intactes après une victoire maîtrisée face à la Jordanie à San Francisco (2-1), le climat autour de la sélection nationale s'est brusquement tendu. Le sélectionneur des Verts, Vladimir Petkovic, se retrouve au centre d'une polémique qu'il juge à la fois disproportionnée, mal ciblée et surtout malvenue à l'approche d'un rendez-vous important face à l'Autriche. Un contexte sportif favorable... parasité par le bruit extérieur Sur le plan comptable, les Verts avancent. La victoire face à la Jordanie a permis à l'Algérie de faire un pas gigantesque vers les seizièmes de finale. Pourtant, au lieu de capitaliser sur cette dynamique positive, la sélection se retrouve au cœur d'une séquence de critiques publiques nourries par des analyses médiatiques et des interventions d'anciens internationaux. Une situation que certains au sein du staff jugent déconnectée du contexte réel de la compétition. Parmi les prises de parole les plus commentées figurent celles de plusieurs internationaux algériens, dont Mehdi Lacen,



Anthar Yahia, Islam Slimani et Khaled Lemmouchia. Leur regard critique, relayé dans différents espaces médiatiques, porte notamment sur les choix tactiques du sélectionneur et la gestion de certains temps forts du match face à la Jordanie. Surpris par le timing et l'intensité des critiques Selon des informations recueillies dans l'entourage de la sélection, le technicien bosniaque aurait fait part à son staff d'une

incompréhension profonde face au moment choisi pour ces critiques. À quelques jours d'un match important contre l'Autriche, il s'interrogerait sur l'utilité d'un tel emballement médiatique. Pour Petkovic, la question n'est pas celle de la critique en elle-même. Le sélectionneur accepte que ses choix puissent être discutés. Mais il distingue clairement la critique constructive du procès public qu'il estime excessif

dans le contexte d'une Coupe du monde. Surtout, il considère que cette pression ne touche pas uniquement sa personne, mais l'ensemble du groupe. Dans une compétition où la gestion émotionnelle est essentielle, la multiplication des débats extérieurs est perçue comme un facteur de perturbation inutile. À cette tension s'est ajoutée une nouvelle couche médiatique avec les révélations du journaliste français Romain Molina. Ce dernier soutient que les joueurs des Verts auraient été déstabilisés par des changements de système à la veille de la Coupe du monde, notamment l'abandon d'une défense à trois travaillée en préparation au profit d'un schéma plus classique à quatre défenseurs. Des éléments que le sélectionneur considère, en interne, comme exagérés, voire infondés et déconnectés de la réalité du travail quotidien du staff technique. Un débat tactique amplifié par le contexte médiatique Il est indéniable que certains choix de Petkovic depuis le début du tournoi suscitent des débats légitimes. La gestion des systèmes de jeu, les ajustements en cours de match ou encore l'utilisation

COUPE DU MONDE 2026:

Le classement des meilleurs buteurs

En tête de ce classement des meilleurs buteurs de la Coupe du Monde 2026, on retrouve toujours Leo Messi avec ses 5 réalisations. Erling Haaland et Kylian Mbappé le suivent de près avec 4 buts. Les deux attaquants se défieront ce vendredi soir à l'occasion de la Coupe du Monde Norvège-France (21h, heure française). Vinicius, grâce à son doublé face à l'Écosse, est également à 4 buts tout

comme Saibari et Cunha qui ont désormais trois buts dans la compétition. Muet face à l'Équateur, Denis Undav reste à trois buts et il est désormais rejoint par Brian Brobbey auteur d'un nouveau but face à la Tunisie. Le classement des buteurs de la Coupe du Monde #1 Flag Argentine Lionel Messi 5 #2 Flag France Kylian Mbappé 4

#3 Flag Brésil Vinicius Júnior 4 #4 Flag Norvège Erling Haaland 4 #5 Flag Canada Jonathan David 3 #6 Flag Brésil Matheus Cunha 3 #7 Flag Allemagne Deniz Undav 3 #8 Flag Maroc Ismael Saibari 3



COUPE DU MONDE 2026:

Les Pays-Bas lancent déjà l'affiche face au Maroc

C'est sans doute l'affiche la plus attendue des seizièmes de finale. Impressionnants durant la phase de groupes, le Maroc et les Pays-Bas se retrouveront dès le premier match à élimination directe dans un duel qui a déjà commencé en coulisses. Entre déclarations fortes, immense attente médiatique et contexte particulier, les Oranje savent qu'ils n'auront pas le droit à l'erreur face aux Lions de l'Atlas. C'est le premier énorme rendez-vous de cette Coupe du Monde 2026. Après une phase de groupes parfaitement négociée, le Maroc et les Pays-Bas se retrouveront dès les seizièmes de finale du Mondial 2026 dans une affiche qui aurait largement eu sa place plus loin dans la compétition. Les Lions de l'Atlas ont terminé deuxièmes de leur groupe avec sept points, invaincus, mais une différence de buts inférieure à celle du Brésil les a condamnés à hériter d'un premier de groupe. Les Oranje, eux, ont terminé en tête de leur poule après leur succès contre la Tunisie, mais le nouveau format à 48 équipes les empêchait d'affronter un meilleur troisième. Résultat, deux des équipes les plus séduisantes du premier



tour vont s'éliminer dès lundi soir à Monterrey. Une anomalie qui illustre une nouvelle fois les limites de cette formule élargie. Au-delà de l'aspect sportif, cette rencontre possède également une dimension symbolique. L'importante diaspora marocaine installée aux Pays-Bas fait déjà monter la température et les médias néerlandais parlent d'un match « pour la fierté ». Ronald Koeman, lui, s'attend à une véritable bataille comme il l'a expliqué après la victoire face à la Tunisie. « Le match contre le Maroc sera intéressant, face à une équipe qui veut attaquer, contre une équipe offensive qui possède un latéral droit (Hakimi) capable d'évoluer offensivement à tous les postes. Nous devons

nous y préparer ; ce sera un match passionnant. » Mais le sélectionneur néerlandais a également lancé un avertissement à ses joueurs estimant que son groupe faisait encore trois d'erreurs. « Nous ne sommes pas encore là où nous devons être. On prend peut-être la chose un peu trop à la légère ces derniers matches. C'est humain, mais il vaut mieux éviter ça. Face à un adversaire plus coriace, il faut être au top. Si on se comporte comme ça contre de meilleures équipes comme le Maroc, ça peut nous coûter cher. Ils pourraient concrétiser leurs occasions. On ne veut pas ça. » Ronald Koeman calme ses joueurs Face aux journalistes néerlandais,

Koeman a également refusé de voir plus loin que ce seizième de finale, alors que beaucoup imaginent déjà les Oranje avec un boulevard jusqu'en quarts de finale. « Pour commencer, je ne sais pas si nous sommes favoris face au Maroc. Ensuite, on sait ce qui pourrait nous attendre si on bat le Maroc, à savoir le Canada ou l'Afrique du Sud, mais je ne pense pas qu'on soit dans une situation où nous devons déjà nous projeter aussi loin. On doit d'abord bien préparer notre match face au Maroc, ça sera une rencontre très compliquée. C'est une très grande équipe avec de grandes individualités et une vraie capacité à marquer des buts. On connaît très bien un joueur comme Ismaël Saibari grâce à l'Eredivisie. Bien jouer dans ce championnat et marquer, c'est une chose... Mais le faire en Coupe du Monde, c'est autre chose et ça montre sa valeur. On va devoir le surveiller de près. » Une sortie qui illustre le respect affiché par les Néerlandais envers une sélection marocaine qui impressionne depuis le début du tournoi. Le discours est d'ailleurs partagé par l'ensemble du vestiaire. « C'est une excellente équipe, dotée de nombreuses qualités

footballistiques. Mais elle a aussi des faiblesses, et nous devons essayer de les exploiter. Nous avons encore quelques jours pour nous préparer. J'ai vraiment hâte d'y être. Ce sera un beau match », a confié Virgil van Dijk à DAZN. Tijjani Reijnders, lui, savoure déjà l'affiche. « Pour les Néerlandais, ce sera un match passionnant. Vous connaissez déjà certains joueurs, et c'est un match de Coupe du Monde que j'ai vraiment hâte de disputer. » Même enthousiasme chez Jan Paul van Hecke. « Ce sont les matchs qu'on a envie de jouer, contre le Maroc. Et c'est à Monterrey, donc ça va être un match intense, au sens propre comme au figuré. Il faut absolument qu'on sorte victorieux de cette bataille. » Enfin, Frenkie de Jong a lui aussi résumé le sentiment des Oranje. « Le Maroc, c'est une équipe très forte, ça sera une belle bataille. » Les hostilités sont déjà lancées. Lundi soir, c'est bien plus qu'un simple billet pour les huitièmes de finale qui sera en jeu !

CDM 2026, EDF:

Visite autorisée à l'hôtel des Bleus



Alors que Didier Deschamps est retourné en France pour le décès de sa maman, le sélectionneur et son staff avaient décidé d'accorder un moment de repos à leurs joueurs. Installés au Four Seasons de Boston, les Français ont pu retrouver leurs familles et leurs proches présents sur place pour la Coupe du Monde 2026, une initiative peu fréquente, mais

très appréciée. Par ailleurs, un nouveau temps libre est également prévu après le match face à la Norvège (ce vendredi à 21h00). Les Bleus auront donc l'occasion d'évacuer après cette dernière rencontre de la poule I, en prenant du temps libre autour d'un brunch organisé samedi avec leurs familles, et ce, jusqu'en début d'après-midi. Aurélien Tchouaméni, milieu de

terrain tricolore, a d'ailleurs salué cette idée en conférence de presse. « Ça aurait pu être plus long si on n'avait pas cette ambiance-là au sein de notre équipe. On passe pas mal de temps ensemble, que ce soit pendant les repas ou en dehors, mais on a aussi beaucoup de travail en salle le matin. Les journées passent finalement assez vite, on est bien ». Espérons que cela continue jusqu'au 19 juillet.

8,2 milliards d'habitants sur Terre? Selon un chercheur, l'erreur de calcul est énorme

Josias Láng-Ritter, chercheur postdoctoral à l'université d'Aalto en Finlande, après avoir étudié 300 projets de barrages ruraux dans pas moins de 35 pays, est arrivé à la conclusion que le calcul ne tient pas compte des personnes vivant dans les zones rurales.

Dans son étude publiée dans la revue *Nature Communications*, Josias Láng-Ritter relève que la différence entre les estimations et la réalité pourrait être énorme. "La population réelle vivant dans les zones rurales est beaucoup plus importante que ne l'indiquent les données sur la population mondiale". En outre, le chercheur souligne que les populations rurales ont été sous-estimées de 53% à 84% au cours de la période étudiée, qui s'étend de 1975 à 2010, rapporte le média *Demotivateur*.

Un système de calcul fiable
S'appuyant sur sa propre expérience en gestion des ressources en eau sur Terre, Josias Láng-Ritter a collecté plusieurs types de données



démographiques, toutes issues de projets de barrages ruraux, et les a comparées à d'autres chiffres, avancés par d'autres organismes (ceux-ci ayant aussi été analysés dans le cadre de l'étude). Selon lui, il s'agit d'un système fiable pour évaluer

l'exactitude des renseignements démographiques ; la construction de barrages étant à l'origine des déplacements des populations locales. Des déplacements qui sont recensés avec précision "parce que les sociétés de barrage versent

des indemnités aux personnes concernées". Et d'ajouter : "Contrairement aux données démographiques globales, ces études d'impact locales fournissent des comptages exhaustifs de la population sur le terrain, qui ne sont

pas faussés par les frontières administratives. Nous les avons ensuite combinées avec des informations spatiales provenant d'images satellites".

Des données biaisées

Selon le chercheur, ce sont le manque de ressources mais aussi les difficultés à se rendre dans ces zones rurales qui constituent l'origine du problème de comptage. Et comme l'indique *Demotivateur*, lorsque la population rurale est mal représentée, il devient complexe de répartir correctement les ressources.

L'étude, qui se base sur une période allant de 1975 à 2010, révèle que les données provenant de 2010 étaient moins biaisées, manquant tout de même entre un tiers (soit 32 %) et trois quarts (soit 77 %) de la population rurale. Selon les chercheurs, il y a de fortes probabilités que les dernières données, bien que plus précises, ne tiennent pas encore compte d'une partie de la population mondiale.

Le mont Fuji pourrait bientôt entrer en éruption, mettant en danger la vie de dizaines de millions de personnes

Le volcan le plus photographié au monde risque-t-il d'exploser? C'est en tout cas ce que craignent les experts. Les volcanologues alertent de plus en plus sur le risque d'éruption du mont Fuji et appellent le Japon à se préparer à cette éventualité. Son réveil mettrait en danger des dizaines de millions de personnes. Et le fonctionnement même de la région pourrait être menacé.

Ces prédictions d'une éruption prochaine du mont Fuji se basent notamment sur d'anciennes observations de la montagne. Depuis que des registres sont tenus, elle est entrée en éruption 180 fois, à des intervalles de trente à quarante ans. Cela étant, la dernière éruption remonte à 1707, soit il y a plus de trois siècles. Pourtant, le mont Fuji est toujours considéré comme un volcan actif et chaque jour qui passe augmente la probabilité qu'une catastrophe se produise.

Qu'arrivera-t-il en cas d'éruption explosive du mont Fuji? Les 120.000 personnes qui habitent au pied du volcan devront être évacuées en urgence, puisque la



zone pourrait être entièrement dévastée par des coulées de lave massives. Ensuite, c'est toute la région de Tokyo qui pourrait être touchée, lorsque retomberont les fragments de roche. L'agglomération tokyoïte, qui abrite la capitale japonaise et les villes de Yokohama, Chiba ou Saitama, est densément peuplée avec plus de 37 millions d'habitants. Et elle n'est située qu'à une centaine de kilomètres à l'est du

Fujisan (son nom en japonais). Le média en ligne *Daily Galaxy* affirme qu'en cas d'éruption, environ 500 millions de mètres cubes de cendres volcaniques s'abattront sur la mégalopole tokyoïte, la plongeant dans l'obscurité. Le quotidien indien *The Economic Times* rapporte qu'un groupe d'experts, sur la base des instructions du bureau du Cabinet (le gouvernement japonais), a classé les scénarios potentiels en fonction de leur

gravité: du niveau 1 pour les chutes de cendres de moins de trois centimètres, au niveau 4 pour celles de plus de trente centimètres.

Ce groupe a établi une liste de recommandations pour la population, déconseillant notamment d'évacuer les lieux. Le comité demande aux Tokyoïtes de rester chez eux... et d'attendre. Leurs déplacements devront se limiter au strict minimum pour éviter de

se mettre en danger inutilement et pour ne pas engorger les axes routiers. Si des impératifs les poussent tout de même à sortir, ils devront se munir de lunettes et d'un masque pour éviter les complications dues aux cendres.

En prévision, le gouvernement japonais a conseillé à sa population de se constituer une réserve de nourriture permettant de tenir pendant quinze jours, soit le temps pendant lequel devrait durer la future éruption volcanique.

L'explosion du mont Fuji pourrait paralyser Tokyo. Si les chutes de cendres dépassaient la trentaine de centimètres, l'accès aux services essentiels tels que l'électricité, l'eau et la réception des téléphones portables serait probablement interrompu, mettant en danger les millions d'habitants de la région. L'argument final qu'avancent les experts pour inciter le Japon à se préparer est économique. Selon eux, le coût de la future éruption pourrait s'élever à des milliers de milliards de yens, l'équivalent de plusieurs dizaines de milliards d'euros.



Voici les images inédites d'un virus filmé en temps réel en train de chercher à infecter une cellule

Un virus saisi sur le vif, en pleine traque de la faille qui lui ouvrira nos cellules. Pour la première fois, des chercheurs ont filmé ses mouvements frénétiques en temps réel. Une prouesse technique qui éclaire un instant jusqu'ici presque invisible de l'infection.

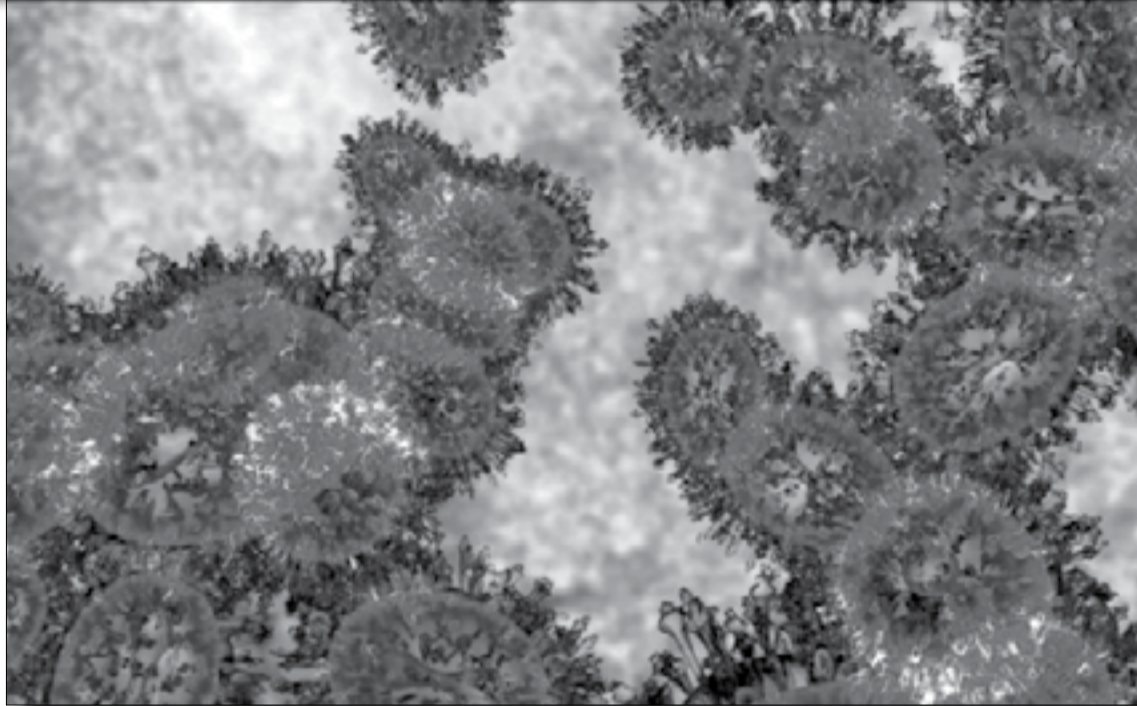
Comment un virus parvient-il à forcer l'entrée de nos cellules ? La question paraît simple, mais l'observer en direct relève de l'exploit. Une équipe de l'université Duke, menée par Kévin Welsher, vient pourtant de capturer ces mouvements

en temps réel, dévoilant une étape du processus d'ordinaire extrêmement difficile à saisir.

Publiés dans la revue Nature Methods, ces travaux pourraient à terme affiner notre compréhension de la manière dont les agents pathogènes envahissent l'organisme.

Suivre un virus en temps réel

Pour se multiplier, les virus doivent pénétrer dans nos cellules, lesquelles ont développé toute



une panoplie de défenses. Dans les intestins, par exemple, une couche de cellules protectrices sécrétant du mucus fait barrage. Pourtant, les intrus parviennent parfois à se faufiler. C'est précisément ce mode opératoire que l'équipe a voulu percer.

Le défi est de taille : les virus sont bien plus petits que les cellules et se déplacent à une vitesse vertigineuse. Pour le relever, les chercheurs ont mis au point une méthode combinant deux microscopes.

Le principe consiste d'abord à

marquer un virus à l'aide d'un composé chimique fluorescent. Un premier microscope, dit de suivi, balaie alors un laser sur le virus marqué pour actualiser sa position en temps quasi réel, à chaque milliardième de seconde. Pendant ce temps, le second

microscope capture des images en trois dimensions des cellules environnantes. Des mouvements frénétiques

Pour éprouver leur technique, les scientifiques ont employé une version de la stomatite vésiculeuse, un virus responsable de légères fièvres chez l'Homme et d'autres animaux. La vidéo révèle alors l'agent pathogène en pleine agitation, se déplaçant à une allure folle et heurtant au hasard la surface des cellules voisines.

Des mouvements frénétiques

Pour éprouver leur technique, les scientifiques ont employé une version de la stomatite vésiculeuse, un virus responsable de légères fièvres chez l'Homme et d'autres animaux. La vidéo révèle alors l'agent pathogène en pleine agitation, se déplaçant à une allure folle et heurtant au hasard la surface des cellules voisines.

Comment l'industrie de la coque de téléphone tente sa révolution circulaire



À l'heure où des milliards de coques de téléphones sont produites chaque année, le choix de son matériau de conception devient un levier critique de durabilité comme en témoigne un nouveau podcast Futura sur le sujet.

C'est devenu l'accessoire essentiel des smartphones qui sont désormais plus nombreux que les humains sur Terre : la coque de protection. Chaque année, l'équivalent en poids de 80 Airbus A380

de plastique sert à les fabriquer et le problème est que 99 % d'entre elles sont aujourd'hui quasiment impossibles à recycler.

Pourquoi la coque de téléphone pollue autant

L'essentiel du marché de la coque de protection s'est construit sur le même modèle que la fast fashion : produire vite, produire beaucoup et renouveler sans cesse les collections. Cette logique de volume a un coût environnemental considérable, d'autant que la grande majorité des coques vendues

combinent plusieurs plastiques et liants différents au sein d'un même produit. Cette architecture multi-matériaux, choisie pour des raisons de coût et de finition, rend le tri et le recyclage quasiment impraticables une fois l'objet arrivé en fin de vie.

Le plastique reste pourtant un matériau de choix pour ce type d'accessoire, et ce n'est pas un hasard. Il est léger, il se moule facilement pour s'adapter aux contours des smartphones, et il n'interfère pas avec la réception du signal, contrairement aux anciennes coques métalliques qui pouvaient perturber la connexion. « Le plastique en soi n'est pas problématique, explique d'ailleurs Boa Hung, mais c'est plutôt sa gestion en fin de cycle ».

Le mono-matériau, condition « sine qua non » d'un recyclage réel Pour qu'une coque de téléphone soit effectivement recyclable, encore faut-il qu'elle soit composée d'un seul type de plastique. C'est le pari fait par RhinoShield avec ses gammes présentées comme 100 % mono-matériau et donc entièrement recyclables.

Pour sécuriser cette chaîne mono-matériau, RhinoShield a d'ailleurs fait le choix d'acquiescer sa propre usine « car aucune n'aurait souhaité collaborer avec nous, compte tenu des coûts supplémentaires et de la baisse de productivité », souligne Boa Hung. En complément, la marque a lancé un programme de reprise Rhinoloop, qui propose déjà un retour postal gratuit des anciennes coques aux États-Unis, au Royaume-Uni, en France et en Allemagne.

Pourquoi le bioplastique n'est pas (encore) la solution miracle En complément de ses efforts actuels en matière de recyclage et de circularité, RhinoShield mène des recherches sur des matériaux innovants et réellement biodégradables qui ne généreront pas de micro-plastiques à l'avenir. Cependant, l'entreprise reste très prudente vis-à-vis des alternatives actuelles disponibles sur le marché. Selon Boa Hung, la plupart des bioplastiques existants ne se décomposent pas d'eux-mêmes dans des conditions standards : « Ils nécessitent généralement un

processus de décomposition très spécifique en milieu industriel, par exemple dans un composteur avec une température et un taux d'humidité contrôlés ».

Un rapport de Greenpeace consacré à ce sujet pointe en effet la difficulté générale de leur gestion en fin de vie, l'absence d'infrastructures adaptées et la présence possible de substances chimiques préoccupantes. Le rapport conclut que le PET classique, grâce à ses filières de recyclage déjà établies, constituerait une alternative plus crédible à court terme que la plupart des bioplastiques actuels. RhinoShield précise que ses produits sont déjà exempts de BPA, de composés soufrés, fluorés et de PFAS, en attendant la mise au point d'un matériau réellement biodégradable dans des conditions naturelles.



Libye

Sauver les trésors antiques de Cyrène et d'Apollonia

Dans l'est de la Libye, une poignée d'archéologues, d'experts et de bénévoles s'emploie à préserver les vestiges antiques de Cyrène et d'Apollonia, deux sites majeurs du patrimoine mondial durement éprouvés ces dernières années par les conflits, les pillages et les catastrophes naturelles.

Ancienne cité grecque fondée en 631 avant notre ère, Cyrène fut l'un des centres les plus florissants de l'Antiquité en Afrique du Nord. Son imposant temple de Zeus, souvent comparé au Parthénon d'Athènes et même légèrement plus vaste, témoigne encore aujourd'hui de la grandeur de cette civilisation.

« C'est un lieu à couper le souffle », confie le guide touristique Hamdi Al-Kailani, admiratif devant les colonnes monumentales qui dominent toujours le paysage.

Mais derrière cette apparente sérénité se cache une histoire récente marquée par de graves menaces. Après la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011, la Libye a plongé dans l'instabilité. Profitant du vide sécuritaire, des groupes armés et des organisations djihadistes, dont le groupe État islamique, ont ciblé plusieurs sites archéologiques de l'est du pays.

Face à l'absence de protection institutionnelle, les conservateurs et habitants ont dû agir seuls pour



préserver les trésors de Cyrène. Smail Dakhil, responsable du musée local, se souvient de cette période d'angoisse.

Craignant les pillages, les équipes ont discrètement déplacé des statues de petite taille, des pièces d'or et des archives vers des lieux sûrs. Les œuvres les plus imposantes, impossibles à transporter, ont été protégées grâce à la vigilance permanente de bénévoles et de riverains qui ont assuré une surveillance jour et nuit.

Le musée de Cyrène abrite aujourd'hui plus de 40 000 objets archéologiques, parmi lesquels des représentations d'Apollon et de Zeus sauvées des menaces de destruction.

Mais un nouveau drame allait frapper la région. En septembre

2023, la tempête Daniel a provoqué des inondations catastrophiques dans l'est de la Libye, notamment à Derna, située à une centaine de kilomètres de Cyrène. Des milliers de personnes ont perdu la vie et plusieurs sites historiques ont subi d'importants dégâts.

Sous le choc

Dès le lendemain de la catastrophe, des équipes locales se sont mobilisées pour évaluer les dommages. Sous la direction d'Anis Hamid Younes, des mois de travaux ont été nécessaires pour dégager les décombres, récupérer des objets enfouis et restaurer certaines structures endommagées.

Malgré des moyens limités et un matériel vieillissant, les restaurateurs ont réussi à

reconstruire un sanctuaire ainsi qu'une partie d'un ancien mur monumental. Ils espèrent rouvrir l'ensemble du site au public dès le mois de septembre.

Paradoxalement, la catastrophe a aussi permis de nouvelles découvertes archéologiques. Les fouilles menées après les inondations ont révélé des gravures et des offrandes funéraires jusque-là inconnues au sein de vastes nécropoles carthagoises et romaines.

À une vingtaine de kilomètres de Cyrène, l'inquiétude est encore plus forte à Apollonia, ancien port de la cité antique. Une partie importante du site a déjà disparu sous les eaux au fil des siècles, victime de l'érosion marine.

Les spécialistes estiment que les dégâts causés par la tempête Daniel ont considérablement accru les risques. Certaines structures sont désormais directement exposées aux assauts de la mer, rendant indispensable une intervention rapide pour éviter de nouvelles pertes.

Les responsables du Département des antiquités regrettent toutefois le manque de soutien international. Ils affirment avoir multiplié les demandes d'assistance auprès des organisations spécialisées depuis plusieurs années afin de protéger ces sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial en péril.

Changement d'attitude

L'UNESCO, de son côté, assure vouloir renforcer sa présence en Libye. Son directeur pour le Maghreb, Charaf Ahmimed, a annoncé son intention de visiter Cyrène et Apollonia dans les prochains mois afin d'évaluer les besoins sur le terrain.

Au-delà de l'urgence de la conservation, les défenseurs du patrimoine libyen espèrent un changement de regard des autorités nationales. Pour Ahmad Essa Abdulkariem, haut responsable du Département des antiquités, ces vestiges constituent une richesse durable pour le pays.

Selon lui, la Libye devrait davantage investir dans le tourisme culturel et la valorisation de son patrimoine, plutôt que de dépendre exclusivement de ses ressources pétrolières. Il rêve notamment de voir émerger en Cyrénaïque un grand musée capable de rivaliser avec les plus prestigieuses institutions internationales.

Un tel projet pourrait également favoriser le retour de centaines d'objets archéologiques libyens actuellement conservés à l'étranger, notamment dans les collections du Musée du Louvre et du British Museum, et contribuer ainsi à redonner toute sa place à l'un des plus remarquables héritages de la Méditerranée antique.

Le musée Al-Tayebat de Djeddah célèbre le patrimoine national

Au musée Al-Tayebat, Cité internationale des sciences et du savoir à Djeddah, le Pavillon de la culture saoudienne ouvre une fenêtre vivante sur le patrimoine national, mettant en lumière l'authenticité de l'identité du Royaume et la richesse de ses multiples cultures.

Le pavillon s'est imposé comme l'une des attractions éducatives et touristiques les plus remarquables du Royaume, invitant les visiteurs à découvrir l'histoire des vêtements traditionnels et des costumes régionaux qui distinguent les différentes régions de l'Arabie saoudite à travers les siècles.

Le musée lui-même constitue un véritable monument culturel : il comprend 12 bâtiments

patrimoniaux construits dans le style architectural traditionnel du Hijaz et abrite plus de 365 salles d'exposition.

Une grande partie de cet espace est consacrée aux costumes, textiles et savoir-faire artisanaux propres à chaque région, présentés de manière à associer le charme du passé à la rigueur de la documentation moderne.

Les couloirs du musée offrent un panorama visuel saisissant qui traverse l'ensemble du pays, du nord au sud et de l'est à l'ouest.

La région occidentale et le Hijaz ouvrent le parcours avec le zaboun féminin, les foulards maharem et la mudawwara, ainsi qu'avec la daqla, le gilet sidiriyah et le turban hijazi portés par les hommes. Ces tenues sont mises en valeur devant les rawasheen,

les célèbres moucharabieh en bois sculpté caractéristiques des maisons historiques de Djeddah.

Ailleurs dans le pavillon, les régions centrale et orientale affirment leur héritage à travers la splendeur du bisht d'Al-Ahsa, tissé à la main avec des fils dorés de zari, ainsi que des jalabiyas finement brodées.

La région méridionale attire ensuite le regard avec des couleurs inspirées directement de la nature : le mihnab et les chemises ornées de fils de canne aux teintes vives, exposés aux côtés de guirlandes parfumées et de bijoux traditionnels en argent.

Le nord raconte quant à lui son histoire à travers le mhawthal et les lourdes abayas conçues pour résister aux rigueurs de la vie désertique.



Selon Youssef Mohammed Kiki, superviseur général du musée, ces vêtements constituent de véritables documents historiques et sociaux, témoignant du mode de vie des populations, de leurs métiers et des conditions climatiques propres à chaque

région.

Grâce à ces pièces rares, préservées pendant des décennies, le musée espère renforcer le lien des jeunes générations et des visiteurs avec le patrimoine national du Royaume.



Nigeria Plusieurs artistes africains au festival d'improvisation à Abuja

Des éclats de rire ont parcouru la salle à Abuja tandis que des visiteurs venus de différents continents se penchaient en avant, pleins d'anticipation. Sur scène, les comédiens transformaient des expériences de la vie quotidienne en théâtre spontané, suscitant chez le public des sourires, des réflexions et parfois de la tristesse.

Pendant une semaine, la capitale nigériane, Abuja, est devenue un point de rencontre pour des artistes, des éducateurs, des humanitaires, des professionnels du développement, des chefs d'entreprise et des animateurs communautaires, tous unis par une conviction commune : celle que les histoires ont le pouvoir de transformer des vies.

Baptisé « MeetInNigeria », le tout premier festival africain d'improvisation et de théâtre playback a rassemblé à Abuja des participants venus de toute l'Afrique et d'ailleurs, créant ainsi un espace dynamique où se croisaient culture, créativité et changement social.

Organisé par la fondation Access to Creative Play et la compagnie Ensemble Improv Theatre, ce festival culturel avait pour objectif de créer un espace de connexion, de collaboration et d'échange entre les artistes et le public.

Au-delà du divertissement, les professionnels présents à l'événement affirment que le théâtre peut être mis au service de la justice sociale, d'où le thème de cette année : « Une histoire à la fois, l'improvisation au service de la justice sociale ? ».

Selon la directrice exécutive de la fondation Access to Creative Play, Oluwadamilola Abdulai-Apotieri, la fondation travaille depuis onze ans auprès des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, en utilisant les récits comme moyen de renforcer la résilience et d'apporter un soutien psychosocial.

« Le théâtre joue donc un rôle majeur, même dans le développement communautaire et le développement humain. Une partie de l'improvisation s'appelle d'ailleurs

l'improvisation appliquée : nous utilisons le théâtre comme outil pour favoriser la communication dans le domaine médical ; ainsi, en entreprise, nous recourons à l'improvisation appliquée pour des ateliers de cohésion d'équipe ; dans le milieu médical, nous pratiquons l'improvisation pour renforcer la sécurité des patients et améliorer le comportement des praticiens au chevet des malades ; dans les prisons, nous utilisons l'improvisation pour renforcer la résilience », a-t-elle ajouté.

« Le théâtre est une source incroyable de compétences relationnelles pour l'écoute, la collaboration et le renforcement de la confiance en soi dans tout ce que l'on fait. C'est un excellent moyen de rassembler les gens ; le théâtre est un langage universel qui permet aux gens de rire et de tisser des liens qui n'existeraient peut-être pas autrement », a déclaré Stephanie Ryan, une comédienne américaine.

Le festival a mis en avant la capacité unique du théâtre à combler les fossés culturels et

linguistiques. L'artiste de théâtre australien Nick Bone y a vu un potentiel thérapeutique.

Selon lui, les organisations du monde entier recourent de plus en plus aux techniques d'improvisation pour gérer les dynamiques professionnelles, les défis culturels et les enjeux sociaux.

« L'art en général vous fait sortir un peu de votre tête pour vous reconnecter davantage à votre cœur et à votre corps. C'est thérapeutique, car les gens sont plus humains que la logique à laquelle on les a convaincus d'adhérer. Le théâtre d'improvisation, en particulier, revient à décomposer nos conversations et nos interactions en minuscules éléments, afin de déterminer comment mener des conversations plus constructives qui aboutissent à de bons résultats. C'est donc particulièrement utile à cet égard, et, en effet, de nombreuses organisations ont recours à des formations en improvisation précisément pour aider les entreprises et les pays à réfléchir aux enjeux culturels », a

déclaré Nick Bone.

« Je pense que le rire est quelque chose que les gens partagent, quelle que soit la langue qu'ils parlent ; ainsi, lorsque vous rassemblez des personnes et que, l'espace d'un instant, elles partagent ce même sentiment, cette même joie, c'est vraiment quelque chose qui peut transcender la langue officielle », a déclaré Stephanie Ryan.

Le théâtre d'improvisation consiste en des représentations en direct sans scénario, au cours desquelles les comédiens créent des scènes. Les dialogues, la musique et les mouvements s'inspirent souvent spontanément des suggestions du public.

Fondé en 1975 et pratiqué dans plus de 70 pays, ce spectacle permet au public de partager ses expériences ou ses histoires personnelles, qui sont ensuite rejouées sur scène par les artistes.

En Afrique du Sud, des prisons s'ouvrent à l'art pour briser le cycle de la récidive

Lorsque l'on évoque la prison, l'imaginaire collectif renvoie souvent à des barreaux, des cellules verrouillées et une liberté suspendue.

Pourtant, dans un établissement pénitentiaire de Johannesburg, la plus grande ville d'Afrique du Sud, les visiteurs découvrent une réalité différente : une galerie d'art.

Cette exposition d'œuvres réalisées par des détenus s'inscrit dans une stratégie nationale visant à réduire la récidive grâce à des programmes de réinsertion culturelle et éducative. Depuis 2023, le Département des services pénitentiaires a ouvert neuf galeries d'art et d'artisanat au sein des prisons du pays.

L'objectif est multiple : permettre aux détenus de développer des compétences, de générer un revenu et de préparer leur retour dans la société. Dans la prison de Leeuwkop, par exemple, les créations de 34 détenus sont aujourd'hui exposées, offrant

aux visiteurs un aperçu de parcours marqués par la transformation personnelle.

Les détenus eux-mêmes ont accès aux œuvres de leurs codétenus, dans un environnement où l'expression artistique devient un outil de dialogue et de reconstruction.

Parmi eux, Freddy Mongkoi participe au programme artistique depuis octobre. Âgé de 51 ans, il purge une peine de 12 ans pour meurtre, après avoir pris part à un acte de « justice populaire ». Depuis son incarcération, il s'est tourné vers la peinture et la sculpture en papier mâché.

Pour lui, ces initiatives permettent aussi de changer le regard porté sur les prisonniers. Il estime que ces œuvres peuvent aider le public à mieux comprendre leur réalité et leur humanité.

À sa sortie, il ambitionne de créer une galerie d'art et d'employer d'autres anciens détenus, afin de les aider à éviter la récidive.

Le programme repose également sur un accompagnement



psychologique et introspectif. Selon Unathi Mahlati, responsable de programme senior chez Just Detention International South Africa, les participants sont encouragés à explorer leurs émotions et leurs besoins, dans un environnement souvent marqué par la rigidité et la discipline. Cette approche vise à offrir un

espace où les détenus peuvent simplement être eux-mêmes, malgré les contraintes du milieu carcéral.

Au-delà de la création artistique, ces initiatives cherchent à favoriser l'acquisition de compétences et la préparation à une vie hors de prison, dans un pays où les taux de récidive peuvent atteindre jusqu'à 95 %,

selon certaines estimations.

Les autorités pénitentiaires rappellent que cette problématique contribue fortement à la surpopulation carcérale. Dans des établissements souvent confrontés à la violence, aux gangs et au manque de ressources, la réinsertion apparaît ainsi comme un enjeu central des politiques pénales sud-africaines.



Pourquoi les soupes froides sont idéales pendant les fortes chaleurs ?

Quand les températures dépassent les 30 °C, l'envie de cuisiner et même celle de manger disparaissent souvent. Pourtant, le corps a plus que jamais besoin d'eau et de nutriments. Le bon compromis ? Les soupes froides : gaspacho, soupe de concombre ou velouté glacé de courgettes...

L'essentiel

Résumé par l'IA, validé par la Rédaction.

- Les soupes froides, comme le gaspacho, sont idéales en période de canicule car elles hydratent efficacement le corps tout en apportant des nutriments essentiels, sans les calories des boissons sucrées.

- Elles sont faciles à consommer même lorsque la chaleur réduit notre appétit, et peuvent constituer un repas léger et nourrissant lorsqu'elles sont complétées par des protéines comme des œufs, du thon ou des légumineuses.

- En consommant des légumes peu cuits, les soupes froides préservent des vitamines sensibles à la chaleur et fournissent aussi des antioxydants ! Quand le thermomètre grimpe, notre organisme est mis à rude épreuve. Fatigue, sensation de lourdeur, perte d'appétit... Pendant les épisodes de canicule, manger peut même devenir une véritable corvée. Pourtant, il est essentiel de continuer à s'alimenter et à s'hydrater correctement pour aider le corps à faire face à la chaleur ! C'est là que les soupes froides entrent en scène. Gaspacho andalou, velouté glacé de concombre, soupe froide de tomates ou encore crème de courgettes servie fraîche... Ces recettes estivales ont tout bon, comme nous l'explique Vanessa Bedjaï-Haddad, diététicienne nutritionniste.

Une solution simple pour augmenter ses apports en eau

Lorsqu'il fait très chaud,



le corps élimine plus d'eau à travers la transpiration. Résultat : le risque de déshydratation augmente, notamment chez les personnes âgées, les enfants et les personnes fragiles. Les soupes froides, comme le gaspacho, ont plusieurs avantages lorsqu'il fait très chaud. Elles permettent d'augmenter facilement les apports en eau tout en apportant des fibres, des vitamines et des minéraux. Vanessa Bedjaï-Haddad diététicienne nutritionniste Un bol de gaspacho, par exemple, est composé en grande partie de légumes riches en eau, comme la tomate, le concombre ou le poivron, dont la teneur en eau dépasse souvent 90 % ! Contrairement à certaines boissons sucrées, il hydrate tout en apportant des nutriments essentiels.

Des vitamines et des antioxydants pour faire le plein d'énergie

L'un des grands avantages des soupes froides est que les légumes sont souvent consommés crus ou peu cuits. Cela permet de préserver davantage certaines vitamines sensibles à la chaleur, notamment la vitamine C. Tomates, poivrons rouges, concombre, courgettes, betteraves... Ces légumes regorgent aussi d'antioxydants qui contribuent à protéger les cellules contre le stress oxydatif (favorisé par les fortes chaleurs).

Perte d'appétit : les soupes froides se boivent sans faim !

En période de canicule, il est tout à fait normal d'avoir moins faim. L'organisme cherche naturellement à limiter les dépenses énergétiques liées à la digestion. Et les soupes froides ont un avantage majeur : « Faciles à consommer, légères et rafraîchissantes, elles permettent de continuer à apporter à l'organisme une partie des nutriments dont il a besoin », souligne Vanessa Bedjaï-Haddad. Autrement dit, même lorsque l'on n'a pas envie de manger, une soupe froide permet d'apporter au corps une partie des nutriments dont il a besoin.

Les soupes froides : un repas léger mais rassasiant

Contrairement aux idées reçues, les soupes froides ne se résument pas à de l'eau et quelques légumes mixés. Plutôt riches en fibres, elles procurent une sensation de satiété intéressante. Pour transformer une soupe froide en repas complet, Vanessa Bedjaï-Haddad conseille simplement d'y associer une source de protéines. Par exemple :

- des œufs durs,
 - du thon ou des sardines,
 - du poulet froid,
 - du tofu,
 - des pois chiches ou des lentilles,
 - un peu de fromage frais ou de feta.
- Ainsi vous obtiendrez

un repas équilibré, particulièrement adapté aux journées de canicule !

5 idées de soupes froides à tester cet été pour se rafraîchir

Pour varier les plaisirs, voici quelques recettes simples à préparer :

1. Le velouté glacé de concombre et menthe

C'est sans doute l'une des recettes les plus rafraîchissantes lorsque le thermomètre s'affole. Pelez les concombres puis coupez-les en morceaux. Mixez-les avec de la menthe et du jus de citron jusqu'à obtenir une texture lisse. Salez, poivrez et placez au réfrigérateur pendant au moins une heure avant de servir. Le petit plus ? Ajoutez un yaourt nature ou du fromage blanc pour une texture plus onctueuse et un apport supplémentaire en protéines.

2. Le gaspacho de tomates et poivrons

Impossible d'évoquer les soupes froides sans parler du célèbre gaspacho andalou à base de tomates, de concombre, de poivron, d'ail et d'huile d'olive. Lavez et coupez les légumes en morceaux. Mixez l'ensemble avec l'huile d'olive, le vinaigre et l'ail. Passez éventuellement au tamis pour une texture plus fine. Placez au frais pendant au moins deux heures avant de servir. Le petit plus ? Servez-le avec quelques croûtons grillés ou des dés de

légumes croquants pour apporter un peu de textures.

3. La soupe froide de courgettes au basilic

Douce et légère, cette soupe est idéale pour celles et ceux qui trouvent le gaspacho un peu trop acidulé. Faites cuire des courgettes et de l'oignon dans un peu d'eau pendant une quinzaine de minutes. Laissez refroidir complètement puis mixez avec le basilic et l'huile d'olive. Réservez plusieurs heures au frais avant de déguster. Le petit plus ? Quelques copeaux de parmesan ou des dés de feta pour relever le goût.

4. La soupe froide de betterave et fromage frais

Cette soupe attire immédiatement le regard avec sa couleur violacée. La douceur légèrement sucrée de la betterave se marie parfaitement avec la fraîcheur du fromage frais ou du chèvre : mixez les betteraves avec le fromage frais et le jus de citron jusqu'à obtenir une préparation homogène. Ajustez l'assaisonnement puis ajoutez la ciboulette ciselée. Servez bien frais. Le petit plus ? Ajoutez quelques herbes fraîches comme l'aneth ou la ciboulette par-dessus, pour encore plus de saveur.

5. Le velouté melon-tomate Original et surprenant, ce velouté associe la douceur fruitée du melon à l'acidité légère de la tomate. En pratique, retirez les graines du melon et coupez-le en morceaux. Mixez avec les tomates, le basilic et l'huile d'olive. Réservez au réfrigérateur pendant au moins une heure. Servez très frais, éventuellement accompagné de quelques dés de feta. Le petit plus ? Quelques dés de jambon cru ou de feta, pour en faire un repas estival équilibré.

Rappel : quels sont les bons réflexes pendant la canicule

Les soupes froides peuvent participer à l'hydratation, mais elles ne remplacent pas la consommation d'eau. En période de fortes chaleurs :



Cette cause méconnue est responsable de mauvaises odeurs dans la maison au début de l'été

Les mauvaises odeurs peuvent vite envahir la maison en début d'été. Cette cause méconnue peut en être à l'origine.

Vous avez beau aérer régulièrement, nettoyer vos équipements et entretenir votre intérieur, une odeur d'égout semble parfois s'installer dans la maison sans raison apparente. Cette situation est plus fréquente qu'on ne le pense, notamment lorsque les températures grimpent. Beaucoup de personnes soupçonnent alors un problème de plomberie ou des canalisations encrassées. Pourtant, l'explication est souvent beaucoup plus simple et passe inaperçue dans de nombreux foyers.

Lorsque de mauvaises odeurs apparaissent, le premier réflexe consiste généralement à nettoyer les évacuations ou à utiliser des produits d'entretien. Mais malgré

ces efforts, l'odeur peut persister. Dans certains cas, le problème ne vient ni de la saleté ni de l'état des canalisations. Il peut être lié à un élément discret, présent sous la plupart des équipements sanitaires de la maison et dont le rôle est pourtant essentiel.

Ce responsable méconnu est le siphon. Situé sous les éviers, les lavabos, les douches ou encore certains appareils ménagers, il contient en permanence une petite quantité d'eau. Cette réserve agit comme une barrière naturelle qui empêche les gaz et les mauvaises odeurs provenant des canalisations de remonter dans le logement. Lorsque cette eau disparaît, les odeurs peuvent alors circuler librement et envahir certaines pièces.

Contrairement aux idées reçues, ce phénomène ne concerne pas uniquement les salles de bains secondaires ou les résidences peu

occupées. Avec la chaleur de l'été, l'eau contenue dans les siphons s'évapore plus rapidement. Une douche peu utilisée, un évier de buanderie, une évacuation de sol dans un garage ou même certains équipements utilisés de façon occasionnelle peuvent être concernés. Il suffit parfois qu'un point d'eau reste inutilisé plusieurs jours pour que la protection naturelle du siphon disparaisse et laisse place aux remontées d'odeurs.

Heureusement, la solution est simple. Pour éviter ce problème, il suffit de faire couler un peu d'eau dans les équipements peu utilisés afin de maintenir le niveau d'eau dans les siphons. Une fois par semaine est généralement suffisant pendant les périodes de forte chaleur. Pour les évacuations très rarement sollicitées, il est également possible de verser une petite cuillère d'huile neutre



à la surface de l'eau. Cette fine pellicule ralentit l'évaporation et prolonge l'efficacité du siphon. Un geste rapide qui permet souvent de retrouver un

intérieur plus agréable sans avoir à entreprendre de gros travaux ou à multiplier les produits d'entretien.

Sans machine ni temps de repos Cette glace maison ne demande que 2 ingrédients

À la fois saine et gourmande, cette glace maison fait fureur sur la toile : il n'y a besoin que de deux ingrédients et c'est prêt en deux coups de mixeur !

C'est la saison des glaces est officiellement lancée ! Qu'il pleuve ou qu'il vente, dès que le thermomètre dépasse les 20 degrés, vous avez envie de manger des glaces. Votre péché mignon ? Les petits pots de crème glacée industrielle... Vous savez que ce n'est pas raisonnable, mais c'est plus fort que vous : cette douceur vous fait fondre. Vous tombez à pic ! On a trouvé l'alternative parfaite pour se régaler plus sainement : une délicieuse glace protéinée maison qui se prépare en deux minutes

chrono au mixeur.

«Incroyable ces glaces !», «Mais quelle bonne idée !»... Depuis que les internautes ont testé la recette de Monelle Godaert (alias @not_so_superflu sur Instagram), ils la font en boucle. Il faut dire que la créatrice de contenus a trouvé une combine géniale : plutôt que de s'embêter à mettre une préparation dans des moules à glace au congélateur, elle mixe directement un skyr avec des fruits surgelés. Elle obtient ainsi une glace crémeuse quasiment instantanément ! Côté quantité, elle utilise 200 g de skyr (de préférence aromatisé à la vanille) et 250 à 300 g de fruits congelés. Ici, elle propose par exemple d'utiliser de la mangue

ou des framboises surgelées, mais vous pouvez aussi opter pour des bananes, des fraises, des pêches... Tous les fruits surgelés fonctionnent. Elle glisse les deux ingrédients dans le bol de son robot et elle mixe bien jusqu'à obtenir une consistance crémeuse.

Vous pouvez ensuite déguster la glace telle quelle ou bien la replacer au congélateur une ou deux heures si vous désirez une consistance plus ferme. Pour plus de gourmandise, Monelle Godaert propose aussi de napper le dessus des glaces avec un peu de chocolat noir. Après une heure au congélateur, vous obtiendrez ainsi une couche chocolatée super croquante. Un mariage qui



fonctionne particulièrement bien avec la framboise et la banane... Vous nous en direz des nouvelles! **Nota bene** : si vous replacez la glace au congélateur, vous devez

faire vite ! Les fruits ne doivent pas avoir le temps de décongeler complètement pour que la chaîne du froid reste intacte.

Soupe froide : La recette du gaspacho concombre et feta



Tout le monde peut avoir la flemme de cuisiner, en particulier pendant la canicule. On privilégiera alors des recettes fraîches mais aussi simples et rapides à réaliser. Les soupes froides sont tout indiquées. La liste des ingrédients :
1 grand concombre
100 g de feta
2 cuillères à soupe de fromage blanc
Le jus d'1/2 citron
5 feuilles de menthe

1 cuillère à soupe d'huile d'olive
1/2 gousse d'ail
Quelques pignons de pin
Sel et poivre
Les étapes de la recette :
Épluchez les concombres et retirez les pépins puis coupez la chair en morceaux.
Déposez-les dans la cuve d'un blender ou dans un récipient assez haut pour utiliser un mixeur girafe. Ajoutez la feta (en en conservant un peu pour le dressage), le fromage blanc, la

menthe, l'ail et l'huile d'olive.
Mixez jusqu'à obtention d'une texture bien lisse et réservez au frais.
Faites griller quelques tranches de pain et aspergez-les d'huile d'olive pour accompagner.
Ce gaspacho peut être servi «bien froid en entrée, pour un déjeuner léger.

«The Bear»

Coup de feu final pour la série gastronomique à succès

La cinquième et dernière saison arrive vendredi sur Disney+. Entre déluge, problèmes de canalisations et coupures d'électricité, l'équipe se débat pour sauver l'entreprise. Un final en beauté pour une série qui raconte autant la fabrication d'un grand restaurant que celle d'une famille de substitution.

Dans une cuisine, tout peut arriver. Un service raté, une révélation, une crise de panique ou un éclat de génie... De ce chaos, la série The Bear a fait son miel. La cinquième saison, disponible à partir de vendredi 26 juin sur Disney+, sera aussi la dernière.

Carly Berzatto, jeune chef promis à une brillante carrière à New York, revient au début de la série reprendre la sandwicherie familiale à Chicago après le suicide de son frère. Il y découvre une équipe désorganisée, des finances catastrophiques et un établissement au bord de la faillite. Peu à peu, l'équipe va apprendre à travailler de concert. À force de pression, d'efforts et d'abnégation, Carly va finir par transformer la sandwicherie en restaurant gastronomique.



À la fin de la saison 4, nous avons quitté la brigade de cuisine sur la révélation du départ du jeune chef, qui laissait désespérés certains de ses coéquipiers. La nouvelle saison s'ouvre sur cette tension, renforcée par un orage qui confine au déluge, et qui sera le fil conducteur de cette dernière journée avec l'équipe de The Bear. Unité de lieu, et unité de temps : les six épisodes nous font vivre du matin jusqu'à la

nuit cette journée apocalyptique avec ces personnages parfois border line. La brigade de cuisine va devoir faire face aux difficultés financières, à la menace d'une vente et à la pression pour enfin décrocher une étoile Michelin. Mise en scène au cordeau, dialogues qui fusent, tension presque physique... Avec sa caméra nerveuse, ses répliques qui s'entrechoquent et son montage sous tension, la dernière saison est

dans la droite ligne des précédentes : elle nous propulse au cœur des cuisines comme si nous y étions, en plein coup de feu. On dirait d'ailleurs parfois que le réalisateur de The Bear filme le restaurant comme un champ de bataille. Les durées variables de chaque épisode, entre 20 minutes et une heure, rajoutent un effet d'accélérateur et de ralentissement qui donne son rythme très particulier à la série. Certains épisodes poussent la mise en scène jusqu'à l'étouffement. D'autres, au contraire, laissent lentement émerger l'émotion.

Une série au style novateur

The Bear n'est en effet pas seulement une série sur la cuisine. Derrière la frénésie des fourneaux se cache une série d'une certaine sensibilité, qui parle du deuil, de la transmission, du perfectionnisme et de cette difficulté à trouver sa place sans se détruire. Depuis son lancement en 2022, The Bear a contribué à renouveler la représentation du monde de la restauration à l'écran. Loin des clichés glamour souvent associés à la gastronomie, la série montre la réalité parfois brutale des cuisines professionnelles.

Portée par les acteurs Jeremy Al-

len White, Ayo Edebiri et Ebon Moss-Bachrach, elle a imposé un style, et a été distinguée par une pluie de récompenses aux Emmy Awards et aux Golden Globes. Jeremy Allen White a été sacré meilleur acteur dans une série comique ou musicale aux Golden Globes 2023, et la série a en outre remporté le prix de la même catégorie en 2024. Toujours en 2024, la deuxième saison de The Bear avait obtenu onze Emmy Awards, les récompenses de la télévision américaine, un record pour une comédie en une seule année.

La cinquième et dernière saison, mise en ligne vendredi sur Disney+, s'annonce comme l'ultime service d'une série qui a emprunté à la fois les codes de la comédie, du drame familial et du film gastronomique. Et si les fourneaux vont bientôt s'éteindre, cette série laissera derrière elle une galerie de personnages attachants et une nouvelle écriture plus qu'intéressante.

Le tube des Spice Girls «Wannabe» fête ses 30 ans



Sorti le 26 juin 1996, le titre s'est immédiatement hissé en tête des hit-parades au Royaume-Uni, aux États-Unis et dans de nombreux pays.

Il y a 30 ans, les Spice Girls faisaient une entrée fracassante sur la scène musicale mondiale avec leur premier tube Wannabe, brandissant le «Girl power» en étendard et marquant durablement la pop culture.

Formé en 1994, le groupe britannique a sorti Wannabe le 26 juin 1996. Le titre s'est immédiatement hissé en tête des hit-parades au Royaume-Uni, aux États-Unis et dans de nombreux pays.

«Elles n'étaient pas juste un groupe pop éphémère», se sou-

vient Dominic Mohan, ancien rédacteur en chef du Sun qui couvrait la musique à l'époque. «Elles étaient très dynamiques et portaient aussi des messages assez forts, sur le féminisme, le girl power et le fait d'être soi-même». Wannabe, «c'est le genre de morceau dont on sait immédiatement, dès la première écoute, qu'il va entrer dans l'histoire», assure-t-il à l'AFP.

Dominic Mohan est le commissaire d'une exposition au Barbican Centre à Londres, intitulée 1996 : 30 Years On, qui se tient jusqu'à la mi-septembre et met notamment à l'honneur les Spice Girls et certains de leurs looks emblématiques. Mel B a prêté

la combinaison léopard qu'elle portait aux Brit Awards en 1997.

Un hymne générationnel

Contrairement aux groupes féminins précédents, les Spice Girls avaient chacune un style distinctif. Mel B (Scary Spice) avec ses imprimés animaliers, Victoria Beckham (Posh Spice) avec ses tenues sophistiquées, Emma Bunton (Baby Spice) et ses tons pastel, Mel C (Sporty Spice) et ses tenues sportives, et Geri Halliwell (Ginger Spice) avec sa mini-robe Union Jack.

Wannabe, avec son refrain «I'll tell you what I want, what I really, really want» («Je vais te dire ce que je veux, ce que je veux vraiment, vraiment») et son

message d'amitié, est devenu un hymne générationnel. Il cumule près de 1,5 milliard d'écoutes sur Spotify.

Des retrouvailles ?

L'anniversaire ravive les rumeurs d'un concert de retrouvailles, même si les Spice Girls ne se sont plus produites ensemble depuis les Jeux olympiques de Londres en 2012. «C'est notre 30e anniversaire, je pense qu'on devrait faire quelque chose», a déclaré Mel B à l'agence de presse PA. «On en parle toutes, mais rien n'a été confirmé».

Preuve de leur influence durable, des artistes comme Taylor Swift, Dua Lipa, Adele et Charli XCX citent les Spice Girls comme

source d'inspiration. «Il y a une tendance à considérer les Spice Girls comme de la pop très édulcorée», note Joel Gray, maître de conférences en médias, art et communication à l'université Sheffield Hallam. «Elles avaient en réalité une dimension beaucoup plus punk». Le groupe, formé et encadré par des hommes comme le producteur Simon Fuller, s'est réduit en 1998 avec le départ de Geri Halliwell, avant de se séparer complètement. Les chanteuses ont ensuite suivi des carrières individuelles, notamment Victoria Beckham dans la mode. Elles se sont reformées ponctuellement : la dernière fois en 2019, mais sans Victoria Beckham. «Je ne pense pas que nous allons assister à une reformation totale du groupe, mais je peux tout à fait les imaginer faire à nouveau quelque chose ensemble», estime Joel Gray. «Ce que j'ai appris avec les Spice Girls, c'est qu'il ne faut jamais dire jamais», ajoute-t-il. Pour l'instant, le groupe n'a annoncé qu'un t-shirt et une édition vinyle de Wannabe.

Le CHU d'Annaba renforce son plateau technique : La physiologie à l'ère du diagnostic de précision

Sara Boueche

Dans sa volonté constante d'améliorer la qualité des soins et de répondre aux exigences croissantes de la médecine moderne, le Centre hospitalo-universitaire d'Annaba poursuit la modernisation de ses structures médicales. La direction générale de l'établissement vient ainsi de doter le service de physiologie et d'explorations fonctionnelles d'un ensemble d'équipements médicaux de dernière génération destinés à renforcer les capacités diagnostiques et à optimiser la prise en charge des patients. Cette acquisition s'inscrit dans une démarche visant à accroître la fiabilité des examens spécialisés tout en offrant aux praticiens des outils performants adaptés aux avancées scientifiques actuelles. Parmi les nouveaux équipements figure un polygraphe du sommeil, appareil de haute précision consacré à l'exploration des troubles du sommeil. Cet outil permet notamment de détecter et



de diagnostiquer les cas d'apnée obstructive du sommeil, une pathologie fréquente dont les répercussions peuvent affecter considérablement la santé cardiovasculaire et la qualité de vie des patients.

Le service a également été doté d'un spiromètre, équipement essentiel pour l'évaluation fonctionnelle de l'appareil respiratoire. Grâce à cet appareil, les spécialistes peuvent mesurer avec précision les capacités pulmonaires et détecter diverses affections

respiratoires, contribuant ainsi à un suivi médical plus rigoureux. À ces équipements s'ajoute un analyseur de composition corporelle TANITA, utilisé pour l'étude détaillée de la structure corporelle. Cet appareil fournit des données précises sur les taux de masse grasseuse, la répartition des liquides et la masse musculaire, offrant des informations précieuses dans le suivi nutritionnel et thérapeutique des patients.

Consciente que la performance technologique



doit s'accompagner d'une parfaite maîtrise des outils, l'administration du CHU a parallèlement organisé une session de formation spécialisée au profit du personnel médical et paramédical du service. Encadrée par des experts et techniciens qualifiés, cette formation a permis aux participants de se familiariser avec les caractéristiques techniques des nouveaux appareils ainsi qu'avec les protocoles d'utilisation conformes aux standards

médicaux en vigueur.

À travers ce renforcement du plateau technique, le Centre hospitalo-universitaire d'Annaba confirme son engagement en faveur d'une médecine plus performante, fondée sur la précision diagnostique et l'excellence des pratiques professionnelles. Cette dynamique témoigne également de l'attention portée à l'amélioration continue des services de santé, au bénéfice direct des patients et de l'ensemble des citoyens.

Oran :

Entrée en activité d'une usine de production de smartphones

Le tissu industriel de la wilaya d'Oran s'est renforcé avec l'entrée en activité d'une usine spécialisée dans la production de smartphones, d'une capacité de production estimée à environ 6.000 téléphones par jour, a-t-on appris, jeudi, auprès des services de la wilaya.

Selon la même source, le wali d'Oran, Brahim Ouchène, a effectué, hier mercredi, une visite d'inspection de cette usine située dans la zone industrielle d'Es-Senia et a pris connaissance des différents

ateliers de production, ainsi que les équipements techniques disponibles.

Une présentation lui a également été faite sur les différentes étapes de concrétisation de ce projet d'investissement.

Ce nouvel investissement devrait permettre la création d'environ 400 emplois.

Il contribuera également au renforcement du tissu industriel local et au soutien des efforts visant à promouvoir la production nationale dans le domaine des industries électroniques et technologiques,

selon la même source.

A cette occasion, le wali a souligné l'importance de cette usine, qu'il a qualifiée d'acquis pour la wilaya d'Oran, dans la mesure où il s'agit d'un projet qualitatif s'inscrivant dans la dynamique de soutien à la production nationale et d'encouragement des projets fondés sur les technologies modernes.

La réalisation de cette usine reflète les efforts déployés par l'Etat pour accompagner l'investissement et créer les conditions favorables à la



concrétisation des projets industriels, notamment ceux qui contribuent à la diversification de l'économie nationale,

à l'augmentation du taux d'intégration locale et à la création de nouveaux emplois, a-t-on également souligné.

L'Algérie exprime ses condoléances au peuple vénézuélien suite au double séisme qui a frappé le nord du pays

L'Algérie a exprimé jeudi ses sincères condoléances et sa profonde compassion au peuple vénézuélien, ainsi que ses vœux de prompt rétablissement aux blessés, à la suite des deux violents séismes qui ont frappé le nord du Venezuela, notamment la capitale Caracas,

causant des pertes humaines et d'importants dégâts matériels, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

"Suite aux deux violents séismes qui ont frappé le nord du Venezuela, notamment la capitale Caracas, causant des pertes humaines et

d'importants dégâts matériels, l'Algérie exprime ses sincères condoléances et sa profonde compassion au peuple vénézuélien ami, ainsi que ses vœux de prompt rétablissement aux blessés", lit-on dans le communiqué.

"En cette douloureuse épreuve, l'Algérie réaffirme son soutien

et sa solidarité avec le peuple vénézuélien ami en cette circonstance difficile, et exprime, à ce titre, son entière disponibilité à contribuer aux efforts de secours et d'assistance humanitaire pour faire face à cette catastrophe et d'en atténuer les effets", conclut le communiqué.

